

Manoir Montmorency

410, RUE ST-JEAN, QUEBEC
Plan européen, \$2.00 et plus par
jour, chacun. 100 chambres avec
l'eau courante et le télépho-
ne. 50 avec bain.

Repas à la carte et table d'hôte.
Bières et vins. Garage à proximité.

A. J. PELLAND, Prop.

EDOUARD FORTIN, Dir.-Gérant

OPTIMISME ET PESSIMISME

Quelle que soit la situation au point de vue de laquelle nous considérons le monde, les opinions sont toujours partagées entre ces deux dispositions de caractère: on est ou optimiste ou pessimiste. L'optimiste ne voit dans le monde moral ou physique qu'un ensemble, tout est bien par rapport au tout. Cette doctrine qui au premier abord semble être en contradiction avec les faits, s'appuie sur l'idée de la sagesse et de la bonté de Dieu, qui n'a pu vouloir que le bien et qui souvent le fait sortir du mal même. Elle a été défendue avec éclat par Leibnitz, d'après lequel "Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes possible."

Le pessimisme, au contraire, voit tout en noir; il voit la misère partout; toute organisation est destinée à l'insuccès; à ses yeux, rien ne réussira. L'avenir est toujours sombre pour lui; il ne cesse de prêcher sa doctrine aux autres, au point que si cette doctrine se popularise un tant soit peu, bientôt, la population entière sera sous l'impression que tout va mal et que la misère est à nos portes.

Ces deux dispositions contraires des caractères ont chacune leur bon côté, mais ont aussi leur mauvais côté. L'optimisme, tout en relevant le courage, endort les énergies, porte les esprits à l'irréflexion et amène souvent l'insouciance de l'avenir.

Le pessimisme, tout en réveillant les énergies et en mettant en garde contre les écueils possibles qui pourraient entraver la marche vers le succès, abat le courage et est souvent la cause que les bons combats sont menés sans aucune conviction et est ainsi la cause première de l'insuccès qu'on redoutait.

Il est donc toujours bon de se rappeler que la vertu réside dans un juste milieu et que le pessimisme et l'optimisme portés à l'extrême ont tous deux de néfastes résultats.

N'est-ce pas l'optimisme qui est la cause que la période de prospérité que nous avons connue pendant la guerre et pendant les dernières années n'ont laissé que très peu d'économie, en proportion des salaires gagnés et des profits réalisés?

N'est-ce pas l'optimisme qui est la cause des imprévisions qui nous faisaient croire que cette prospérité devait exister toujours? N'est-ce pas l'optimisme qui nous a empêchés de prendre les mesures nécessaires pour faire face victorieusement à la période de dépression effrénée?

Oui, l'optimisme fut cause de cet état de choses et il eut mieux valu avoir un peu de pessimisme qui nous eût fait prévenir les difficultés financières, industrielles et commerciales.

Mais aujourd'hui, le pessimisme n'est-il pas aussi la cause si directe au moins indirecte de nombreux déboires? Certes, il y a cette situation des causes qui échappent à notre contrôle et sont totalement indépendantes de la volonté de chacun de nous, mais il en est d'autres contre lesquelles chacun pourrait et devrait réagir.

Nous devrions surtout unir nos efforts en vue d'enrayer cette vague de pessimisme qui nous fait douter de la prospérité et de l'avenir économique de notre pays, et qui nous cause certainement plus de tort que toutes les autres causes de dépression réunies.

Nous manquons actuellement d'hommes pleins d'optimisme, d'enthousiasme, d'énergie et d'activité irrésistibles, sources de prospérité pour eux et pour le pays tout entier.

C'est du pessimisme que font les politiciens qui pour combattre un parti adverse, tendent par la plume ou la parole à mettre le peuple canadien sous l'impression que tout va mal dans notre pays. Ils voient la situation présente et future sous les couleurs les plus sombres, et causent ainsi aux affaires et même au crédit extérieur du pays, un tort incalculable et irréparable.

C'est aussi prêcher le pessimisme que de proclamer sur tous les tons que les affaires sont mauvaises, plutôt que de faire des efforts pour relever les courages chancelants et chercher dans une activité orientée à améliorer les affaires et ramener les conditions prospères.

Si, aujourd'hui, l'atmosphère ambiante dans laquelle nous nous mouvons est si déprimante, c'est parce qu'il y a trop de gens qui veulent épargner la peine et le labeur indispensables au succès.

A force de travaux et de fatigues, ils ont défriché le sol, créé les premières voies de communications, jeté les bases de ces magnifiques centres de beaux centres ruraux dont nous nous enorgueillons, et c'est à force de travaux et de fatigues que nous continuons les oeuvres qu'ils ont commencées et qu'il nous ont léguées.

Il serait donc bon d'être quelque peu optimiste actuellement et bien se dire que quelles que soient les difficultés que nous ayons temporairement à surmonter, nous n'avons rien à envier aux nations européennes ni même aux Etats-Unis, nos riches et puissants voisins, et au lieu de nous abandonner au découragement, inspirons-nous plutôt des paroles que le roi des optimistes, M. Henry Ford, prononçait dernièrement, lorsqu'il disait: "L'optimisme à l'heure actuelle est une bonne affaire; le Canada ne peut que se développer et progresser d'avantage; il n'y a pas lieu de se décourager, quelles que soient les difficultés auxquelles il ait à faire face."

Soyons donc optimistes, sans cependant s'exposer aux dangers de cette disposition de caractère; soyons aussi suffisamment pessimistes pour s'inspirer des difficultés présentes et appliquer ces expériences pour l'avenir.

C. ADAMS.

MELI - MELO

Le beurre pasteurisé se vendait hier, à Montréal 21 3-4 cents.

Les oeufs sont ramassés dans les campagnes à 15 sous la douzaine, et nous les payons dans les épiceries 23 sous la douzaine.

Dormez-vous, M. Bennett? C'est pourtant vous qui aviez promis aux cultivateurs un meilleur prix pour leur beurre. Ont-ils été suffisamment payés, ces braves gens!

Ceux qui ont ajouté foi aux promesses du premier-ministre, doivent se savoir pour leur argent.

Mais le beurre a permis à M. Bennett de s'emparer du pouvoir. C'est ce qu'il voulait.

Ex le chantage? La plaie est-elle guérie? M. Bennett par sa loi a réussi à faire dépenser 20 millions aux gouvernements provinciaux. Les millions de dettes nouvelles.

Ex la situation est pire qu'elle était sous l'administration King. Comment les victimes de la démagogie bleue vont-elles recevoir les ministres et les députés fédéraux, cette province?

Aux prix que sont les oeufs, ils auraient bien en recevoir quelques centimes.

SAINTS-ANGES

Le 27, M. Emile Labbé et sa soeur Rosée, de passage à Scott, par affaires.

—Mlle Hélène Drouin, modiste à chapeau, passait la semaine du 22 à East Broughton.

—M. Alph. St-Hilaire marchand de Québec, ces jours derniers par affaires.

BÉNÉDICTION DES AUTOMOBILES

A St-Côme

Dimanche prochain, le 3 mai, aura lieu à St-Côme Bece, la bénédiction des automobiles. Comme l'an dernier, cette démonstration promet d'être des plus intéressantes. Elle s'ouvrira par une bénédiction du St-Sacrement à 2 heures, suivi d'un sermon de circonstance, puis de la bénédiction des autos. La bénédiction aura lieu quelque soit la température qu'il fera.

Cette cérémonie sera sous la présidence de M. le curé J. A. Roy, de St-Côme. Non seulement les citoyens de St-Côme sont invités, mais nos voisins et MM. les étrangers seront les bienvenus.

HOMMAGE À M. TASCHEREAU

La Fraternité des Employés de Chemins de Fer vient de faire parvenir à l'honorable Premier Ministre de la province le message suivant qui parle par lui-même:

A l'honorable L.-A. Taschereau, Premier-Ministre et Proc. Général Province de Québec QUEBEC

Monsieur le Premier Ministre,

Les officiers et les membres de la Fraternité des Employés de chemins de fer, préposés au service des trains dans la province, en assemblée régulière, tenue le 17 courant, ont adopté une résolution donnant instruction aux soussignés de vous offrir en leur nom leurs remerciements sincères pour l'adoption d'une loi des accidents du travail qui, nous en sommes certains, donnera entière satisfaction à la classe ouvrière.

Nous désirons vous assurer que les ouvriers de la province, particulièrement les nôtres, se souviendront en toute occasion et surtout en temps opportun de ce que vous avez fait pour eux.

Agréez monsieur le Premier Ministre, l'assurance de notre considération distinguée et croyez-nous, Signé: J. L. Labrèche sec.

H. Carrier, prés.
J. E. Carrier trés.

CHEZ LES FORESTIERS CANADIENS

Vendredi de la semaine dernière, le 24 avril, à Beauceville, la première réunion générale mensuelle de la Cour Cartier, depuis sa réorganisation. La séance fut des plus intéressantes. En plus des affaires de routine à discuter, il y avait initiation de nouveaux membres et élections de nouveaux officiers.

Une dizaine de membres nouveaux furent balotés et tour à tour acceptés dans l'ordre. M. J. Eug. Gauvin, organisateur présidait les cérémonies d'initiation avec le frère docteur Grégoire, cependant que la séance était présidée par le frère Chef, M. Frs. L. Désaulniers. La démonstration fut des mieux réussies et le frère Gauvin n'a pas hésité à déclarer que la séance fut comme celles auxquelles on assiste dans nos cours vieilles de plusieurs années.

Quoique fondée depuis longtemps, on sait que la Cour Cartier n'est réorganisée que du côté dernier et que ses officiers sont en grande majorité des membres nouveaux.

Après la cérémonie de l'initiation, on a procédé à l'élection des officiers, avec le résultat suivant:

VICE-CHEF: M. L. Philippe Poulin, assistant-gérant à l'"Eclairateur".

TRESORIER: M. le docteur Grégoire, de l'Unité Sanitaire.

AUDITEURS: M. le professeur Achille Goulet et M. C. E. Clément, de l'"Eclairateur".

PREMIERE GARDE: M. le notaire Charles Rioux.

DEUXIEME GARDE: M. l'avocat Labbé.

PREMIERE SENTINELLE: M. A. Rosario Rioux de l'"Eclairateur".

DEUXIEME SENTINELLE: M. H. Louis Lalonde de l'"Eclairateur".

Nous félicitons les nouveaux élus et formons des vœux de succès pour la Cour Cartier des Forestiers Canadiens, à Beauceville.

BÉNÉDICTION DES AUTOMOBILES À STE MARIE, BCE

Comme par le passé, on fera encore, ce printemps, la bénédiction des automobiles à Ste-Marie de Bece. Cette cérémonie aura lieu dimanche après-midi le 10 mai, quelle que soit la température. Elle se fera sous le patronage de la Bonne Sainte-Anne et sous les auspices de la Section de Beauce de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada.

Un prédicateur de renom fera le sermon de circonstance et les automobilistes seront invités à visiter en même temps, ce lieu de pèlerinage bien connu qu'est la chapelle de la Bonne Sainte-Anne de Beauce.

Il est évident que tous les propriétaires d'automobile de la région voudront se rendre en grand nombre cette année encore à Ste-Marie demander à la grande Thaumaturge du Canada sa protection maternelle et une assurance efficace contre les nombreux dangers de la route.

L'A. C. V. du Canada, Section de Beauce.

AUTOMOBILISTES EN GARDE !

La saison par excellence de l'automobilisme est pratiquement ouverte. Nos familles vont organiser des promenades à travers la province, surtout aux fins de semaine. Pourquoi chaque propriétaire ou chauffeur d'auto ne prendrait-il pas dès maintenant la ferme résolution d'observer à la lettre, non seulement tous les règlements du trafic, mais encore de se conformer strictement aux lois de la prudence? Nos routes deviendront beaucoup plus sûres par ce moyen que par n'importe quelle intervention légale ou policière.

Il appartient aux citoyens de se protéger mutuellement. Avec de la bonne volonté et de l'attention, on peut trouver le moyen d'assurer à chacun le maximum de sécurité sans qu'il soit nécessaire d'empêcher qu'il se soit de jouir de la récréation convenable à laquelle il a droit.

Tous ceux qui possèdent des automobiles devraient s'imposer la règle de ne jamais se hasarder en auto dans les rues ou dans les chemins de campagne, sans être d'abord rendu maître dans l'art difficile de conduire. Mieux vaut prendre quelques leçons de plus et réprimer la hâte qu'on a de se mettre au volant que de s'exposer à causer des accidents, faute d'expérience.

Les autorités provinciales font tout en leur pouvoir pour réduire le nombre d'accidents de la route. La vitesse permise est clairement indiquée sur les grandes routes et à l'approche des villes et villages; les tournants dangereux, les ponts et les passages à niveau sont également indiqués et des signaux de danger sont placés à plusieurs endroits. Rien n'a été négligé pour éliminer toute occasion possible de danger. Au surplus, dans le meilleur intérêt du public, le Gouvernement s'efforce de faire observer les stipulations des lois du trafic. Bref, il ne laisse place à aucune excuse pour imprudence ou ignorance.

Cependant, les mesures prises pour éviter les accidents de route ne pourront aboutir à grand chose sans le concours du public, et ce concours peut être donné en exerçant de la prudence et en se conformant strictement à la loi.

La prudence élémentaire, à part les stipulations de la loi, commande d'éviter une trop grande vitesse dans la conduite des automobiles, même sur les grandes routes. Il y a malheureusement par trop de chauffeurs casse-cou qui cassent le cou des autres. Ces as du volant font sourire tristement les automobilistes qui savent conduire. La prudence commande encore aux chauffeurs de prendre leurs virages doucement, et de ralentir à l'intersection des chemins et des voies ferrées, et à l'approche des centres peuplés. C'est en pensant à de trop fréquentes allures vertigineuses de certains maniaques du volant que le vers célèbre trouve sa juste application:

Nul ne sait s'il verra la fin de la journée.

Les piétons, et plus particulièrement les enfants, sont responsables pour un grand nombre d'accidents dans les villes et les villages. Que les automobilistes soient sur leurs gardes et qu'ils ne craignent pas d'être trop prudents. Surtout, qu'ils fassent attention de ne pas être eux-mêmes dans le tort.

La prudence et le respect pour les lois doivent toujours être la préoccupation constante des automobilistes. Le jour qu'ils mettront ces principes en pratique, nous verrons se diminuer l'éternel chapitre des accidents d'automobile dont à chaque saison les colonnes des journaux sont remplies.

LA SOIRÉE DE MARDI

Nous avions le plaisir d'avoir chez-nous, mardi soir, un groupe d'amateurs de Ste-Marie de Beauce, qui sont venus nous donner une séance des mieux réussies. Il y a longtemps que nous connaissons les amateurs de Ste-Marie et que nous souhaitons les voir en scène sur notre théâtre. La visite qu'ils nous ont faite mardi a été bien accueillie par notre population et l'auditoire nombreux, qui souvent et longuement les ont applaudis, en est un témoignage.

L'espace ne nous permet pas de donner ici un compte-rendu détaillé de la séance des amateurs de Ste-Marie. Nous ne manquons pourtant pas de dire que chacun des rôles fut bien tenu, que le drame et la "minute trop tard" n'ont pas cessé un instant d'intéresser vivement les auditeurs.

Nous félicitons sincèrement nos amis voisins et souhaitons les voir revenir encore chez-nous, les assurant, sans aucune hésitation, qu'ils leur sympathique, recevront de nouveau l'accueil le plus sympathique.

Les entrées au programme ont été fort goûtées. Les morceaux de chant rendus par M. Hector Savoie furent longuement applaudis et ont lui fit à chacun de ses entrées les honneurs du rappel. Ceux qui l'ont accompagné au piano et sur le violon, M. Oscar Rhéaume et Mlle Angèle Fortin méritent également nos félicitations.

Nous ne pouvons clore cette trop courte appréciation de la séance de mardi, sans souligner le nom de ce-

ACCIDENT PEU BANAL

M. Fernand Rodrigue est blessé.

M. Fernand Rodrigue, distributeur de la Canadian Oil Companies, Limited, a été victime lundi, d'un accident sérieux, qui aurait pu lui coûter la vue. M. Rodrigue était à faire gonfler un pneu de camion auto de la Canadian Oil, lorsque sous la pression de l'air celui-ci éclata.

M. Rodrigue reçut le jet en pleine figure. Il eut la vue complètement voilée. En toute hâte le blessé se rendit à sa demeure où il dut se mettre au lit, dans l'impossibilité de percevoir quoique ce soit avec ses yeux. La vue cependant lui revint au cours de l'après-midi mais M. Rodrigue ne put retourner à son ouvrage que le lendemain. Tout en vaquant à ses occupations, M. Rodrigue ressent encore des douleurs des suites de cet accident.

FRANCE ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux

A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931

Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur.

23-30 avril, 7-14 mai G.

lui qui en fut l'âme organisatrice, notre excellent ami, M. L. H. Tanguay. En outre d'être organisateur, M. Tanguay est un acteur accompli et tantôt dans le tragique, tantôt dans le comique, il nous l'a prouvé mardi soir. Nous le félicitons chaleureusement.

AU PANIER DES LETTRES MORTES

Chaque semaine, nous recevons une ou plusieurs communications, les unes banales, les autres intéressantes, mais sans signatures. Neuf fois sur dix, nous sommes forcés d'écarter ces envois faute d'en connaître la provenance. Il arrive même parfois qu'une deuxième communication d'un auteur ignoré vient nous dire vertement notre fait, mais toujours sans donner au journaliste un indice révélateur de l'individualité avec laquelle il a affaîré.

La règle la plus élémentaire de prudence dicte au directeur d'un journal la discrétion absolue dans la publication des lettres anonymes qui lui sont envoyées. Celui qui se départit de cette règle s'expose à se voir démentir à ses dépens qu'il y a plus d'intrigants qu'il ne croit et qu'on a abusé de sa bonne foi. Car, du moment qu'il s'agit d'éclairer le public par la publication d'un fait ou d'une opinion, l'auteur d'un envoi qui a tant de civisme a suffisamment de civilité pour tirer d'avance de tout embarras le journaliste auquel il s'adresse.

Si un journal s'inventonnait au-delà de publier tout ce qu'on lui envoie pour publication, ses colonnes suffiraient à peine à cette production ni sa caisse à solder les réclamations en dommages qui en résulteraient. Quoique ça fréquente quelque peu les bureaux de journaux, mais les tours pendables ont été joués par des malins à nos confrères passés ou présents. On comprend l'importance de cette règle du journalisme moderne qui met au rancart tout écrivain anonyme à quelques exceptions près!

Nous sommes obligés de revenir assez souvent sur ce sujet, car il est évident qu'il existe une catégorie de gens qui s'imaginent qu'on ton, au style ou au parfum de leurs envois, on devrait bien se départir pour eux de cette discrétion. S'ils en avaient eux-mêmes un peu plus, nous n'aurions pas à jeter si souvent leur prose au panier.

SOYONS SUR NOS GARDES

Nombreuses sont les personnes qui, à la suite des récentes variations atmosphériques, ont contracté des rhumes ou même l'ennuyeuse et assez souvent fatale grippe. Plusieurs croyaient l'hiver fini et négligeaient de prendre les précautions ordinaires. Ce sont ces imprudences que nous payons aujourd'hui. Puisse du moins la leçon servir et nous faire mieux tenir sur nos gardes!

Nous sommes à l'époque la plus dangereuse de l'année, à cause de ces changements subits de température, où le froid succède au chaud et vice-versa dans l'espace de quelques jours ou même parfois de quelques heures. Les enfants surtout supportent mal les vêtements pesants, qui les empêchent de s'amuser aussi librement qu'ils le désirent, ou s'ils les gardent, ils s'échauffent puis ensuite se laissent refroidir. On ne saurait mieux s'y prendre pour devenir enrhumé ou grippé. Les parents ne peuvent donc trop recommander à leurs enfants d'être prudents s'ils ne veulent pas se trouver bientôt aux prises avec la maladie.

Puis, il faut savoir se montrer charitable envers le prochain. Les parents dont les enfants souffrent de rhume sérieux ou de grippe devraient se faire un devoir de les garder auprès d'eux dès les premiers instants de leur maladie, afin de leur procurer les soins convenables et, aussi, afin d'empêcher la contagion du mal. On le sait, la présence des enfants aux foyers demande plus de vigilance de la part de la mère.

Mais qu'en sera-t-il si on laisse l'enfant malade se mêler à ses petits camarades et au public? Non seulement il risque d'aggraver son propre état mais il devient une menace pour les autres.

Le problème est le même pour les adultes. Eux aussi, comme les jeunes, doivent prendre les soins convenables pour empêcher la maladie d'envahir profondément leur organisme et de l'affaiblir, et pour ne pas communiquer le mal à leur entourage. Notre printemps est généralement sain, mais, comme dans tous les pays, il est des périodes où on doit user de précautions extraordinaires. Ne négligeons pas d'y recourir. C'est notre propre santé qui est en jeu.

D'habitude l'homme qui est fort en excuses n'est fort en rien autre chose.

POURRAIT-ON FAIRE PLUS?

Si nous jetons un coup d'oeil sur le Rapport mensuel de la Division de la Démographie publié par le Service Provincial d'Hygiène de la province de Québec, nous ne pouvons nous empêcher de constater que la mortalité infantile est surtout élevée de 0 à 1 an.

Bien que depuis l'établissement des Unités sanitaires de comté cette mortalité soit diminuée ou est tendance à baisser dans la plupart des comtés pourvus de ces organisations, il n'en est pas moins vrai que le taux en est encore trop haut.

En ce qui concerne la Beauce en particulier, un travail énorme a été accompli. Le taux de la mortalité qui, en 1926, était de 121.5 par 1,000 naissances vivantes a été réduit à 87.7 en 1929. Bien que l'effort se soit maintenu pendant toute l'année 1930, nous nous trouvons, à la fin de cette année, en présence d'un taux de mortalité presque égal à celui de 1926. Quelle est la cause d'une telle augmentation? Nous ne saurions le dire au juste, vu qu'il n'y a pas eu d'épidémie au cours de 1930.

Si nous consultons les certificats de décès, nous sommes étonnés du nombre de morts par méningite et par broncho-pneumonie. Devons-nous prendre à la lettre ces certificats de décès? Nous ne le croyons pas. Trop de ces certificats sont donnés par complaisance. Souvent, aucun médecin n'a été appelé. On insère une cause de décès pour dire qu'on met quelque chose; c'est une simple formalité.

L'expérience nous a enseigné, et c'est l'opinion de la majorité des pédiatres, que les troubles gastro-intestinaux et la mauvaise alimentation causent la majeure partie des décès chez les nourrissons. Ce serait donc de ce côté que l'effort devrait être dirigé.

Comment pouvons-nous y arriver? Par l'éducation de la mère, de la jeune mère sans expérience qui ne demande pas mieux que d'être renseignée. Ce n'est pas là un travail facile et commode. Cela exige du dévouement, de la patience, du tact et du jugement.

C'est à l'Unité sanitaire de comté qu'est dévolue cette tâche et c'est par cette organisation qu'on peut espérer solutionner le problème de l'hygiène dans nos campagnes.

Les moyens à notre disposition sont nombreux: distribution de littérature, conférences maternelles, vues cinématographiques, inspection scolaire, classes de nutrition, cliniques de puériculture et visites à domicile. De tous, les cliniques et les visites à domicile sont les plus efficaces.

La littérature, trop souvent, est délaissée sans avoir été lue et, si elle est lue, elle n'est pas toujours comprise.

Aux conférences maternelles on ne rencontre pas l'assistance qu'on serait en droit d'espérer; à certaines époques de l'année, il est même impossible de réunir un nombre convenable de mamans. Comme aucune ne prend de notes, les conseils qu'on y donne sont vite oubliés en tout ou en partie.

Les vues cinématographiques attirent surtout par l'image. On va aux vues d'hygiène comme on va au théâtre, pour s'amuser, se distraire. Certes, il reste toujours quelque chose de ces images qui, par leur propos ou leur originalité, frappent l'imagination.

L'inspection scolaire est particulièrement profitable à l'enfant d'école.

Les classes de nutrition rendent d'énormes services, non seulement à l'enfant, mais aussi à la maman et à toute la famille, en démontrant d'une façon indéniable que l'enfant d'âge scolaire ou pré-scolaire en-dessous du poids normal peut atteindre ce poids par un simple régime alimentaire bien balancé. Voilà un mode d'éducation qui porte des fruits en peu de temps.

Nous arrivons aux cliniques. Beaucoup de mamans présentent leurs bébés aux cliniques, principalement, si dans quelques jours qui précèdent, l'infirmière a pu aller à domicile les exhorter à s'y rendre. Ce sont les mamans des villages qui bénéficient le plus de ces consultations. Les

BOUCHARD - MATHIEU

On annonce pour lundi, le 11 mai prochain, le mariage de M. Roméo Bouchard, fils de M. Gustave Bouchard, hôtelier de Beauceville et de madame Bouchard, à Mlle Marie-Ange Mathieu, fille de M. Pierre Mathieu et de madame Mathieu de-cedée. Les fiançailles de M. Bouchard à mademoiselle Mathieu avaient lieu récemment.

Nos félicitations.

LAC FRONTIÈRE

M. Ph. Duval et son fils était de passage à Québec ces jours derniers par affaires.

—M. Charles Lacroix était en affaires au Lac Frontière.

—Mme Narcisse Drouin et leur fils Jacques assistaient à une partie de sucre donnée par M. J. Morin.

—M. Mme Cleophas Grégoire, nous ont quittés pour aller demeurer à Beauceville.

Hôtel Montcalm

161-169, RUE ST-JEAN, QUEBEC

Plan européen, \$1.50 et plus par jour, chacun. 100 chambres avec l'eau courante et le téléphone. 50 avec bain.

Repas à la carte et table d'hôte. Bières et vins. Garage à proximité.

A. J. PELLAND, Prop.

J. T. FORTIN, Président.

LA PAGE DES DAMES

CAUSERIE DU JEUDI

AU JARDIN

Avril tout ensoleillé a ramené dans les grands arbres du jardin les petits oiseaux qui en hâtant bâtissent leurs nids. C'est que les nuits sont encore froides et qu'il faut être prudent.

Tout le jour deux fauvettes amies se rencontrent dans leur exploration en quête de brin de mousse, de paille et de mille petites choses qui rendront leur nid plus douillet. Le soir, alors que tout est calme dans le jardin, les deux fauvettes se racontent leurs impressions de la journée, puis, elles en viennent aux confidences et un soir elles annoncent l'une à l'autre qu'elles aiment. Surprise pour l'une comme pour l'autre; toutes deux sont éprises d'un rossignol et jusqu'à une heure avancée elles causent de leur amour d'oiseau. Il est entendu que le rossignol doit venir bientôt chez la première fauvette. Etrange coïncidence... la seconde attend également la venue de son amoureux.

Quelques jours se passent, les nids sont terminés et les petites fauvettes impatientes roucoulent tout le jour exerçant leur chanson afin qu'elle soit digne de l'oiseau aimé.

Un soir, un doux soir d'avril on entendit dans le jardin un beau chant s'élever. Les deux fauvettes volent l'une vers l'autre pour annoncer l'heureuse nouvelle. Toutes deux ont reconnu la voix, et toutes deux comprennent que leur amour ne peut vivre maintenant et que l'une d'elle doit mourir plutôt que de voir le bonheur fleurir près de sa douleur. Elles attendent avec anxiété... épient le passage de tous les oiseaux, surveillent chaque branche du grand peuplier où elles ont bâti leur nid. Tout à coup le chant se rapproche; les deux fauvettes se penchent pour mieux voir. O malheur! sur le beau pin voisin, le rossignol, Don Juan, ailé vient d'arrêter son vol et tout près de lui, blottie amoureux, une hirondelle reçoit l'aveu d'amour de l'oiseau voyageur qui peut-être demain brisera son cœur comme il l'a fait pour celui des deux petites fauvettes.

Tout la nuit le chant d'amour du rossignol résonna dans le jardin endormi, et le matin, quand le soleil se leva sur la terre, deux petits corps d'oiseaux gisaient inertes sur la mousse fraîche, tout au bas du grand peuplier.

Marthe de LAVOYE.

Les Belles Poésies

"LE JARDIN"

Et dans ce doux jardin de rossignols peuplés
Qui chantent sa beauté le soir au crépuscule.
Enfant, je rêvais des prouesses d'Hercule
Quand la brise priait à genoux dans les blés.

Dans ce même jardin à l'âme sympathique
Envers les amoureux des astres de la nuit.
Plus tard j'ai fréquenté sur le coup de minuit
Virgile et l'Enéide au souffle pathétique...

Le jardin ceint de fleurs, boudés de verts cheveux.
Connaissant De Musset, la tendre Rosemonde;
Ils conversaient tout bas quand se taisait le monde,
Mon cœur adolescent leurs faisaient des aveux!

Une rose fermée au regard d'une étoile;
Un brin d'herbe pleurant aux doigts de la fraîcheur;
Un rire de la source au ruisseau tapageur;
Dans un disque d'argent la valse d'une voile.

Tout cela me grisait plus qu'un vin capiteux.
Mon ivresse eût rendu Beaudelaire et Verlaine
Jaloux et envieux de ma coupe si pleine.
Ils riaient en mon cœur, ils pleuraient en mes yeux.

L'Homme devrait rester éternellement jeune.
Hélas! l'arbre grandit et le brin d'herbe croît;
La Nature vieillit, elle sème, elle accroit.
Des rides sur nos âmes quand on est plus jeune!

Poème inédit.

Charles E. HARPE.

INTIMITÉ COURRIER

MAC. — Pourquoi ce mot "c'est encore moi"? Vous figurez-vous par hasard que vos lettres me délaissent?... La grande enfant que vous vous figurez n'est pas atteinte grièvement par les coups que vous répondez avoir dardé au plus profond de son cœur, et elle s'aperçoit tous les jours que ce pauvre cœur n'est pas aussi atteint que vous le pensez. Non mon cher ami, je n'ai jamais personne depuis quelque temps au cimetière... que vous semblez connaître... Tous... vivent et semblent avoir bonne envie de vivre longtemps. Savez-vous que vous n'avez acablé d'une position très embarrassante et surtout d'une charge très lourde. Etre directrice des oeuvres égarées ne me va pas du tout et je vous prierais de me changer de département. Ainsi soit-il... Je suis heureuse que vous ayez placé votre défaut mignon au rang de vos qualités et permettez-moi de vous féliciter pour cette dernière chose. Je ne savais pas que vous aviez DES qualités et je suis anxieuse d'en connaître quelques-unes. Soyez gentil... e sera déjà une qualité... et venez de dire quelles sont les lettres que vous possédez. Toutefois, laissez-moi vous répéter que la simplicité, n'entendez bien, non la "bonasserie" comme vous dites, vous assurera un accès complet auprès des femmes, mêmes celles au cœur brisé. J'aurais voulu ces derniers mots en rouge. Le clavier a cette avance

LA LEÇON DE FLEURETTE

Pas menus et gai babil, boucles au vent et rire en clochette, nos fillettes vont à l'école.

Souris, printemps! gazouille, brise chante, rossignol, mais, tous, ne troublez pas les petites têtes follettes de parfums et de rêves d'escapades fleuries.

Elles approchent!... Chut!... Cache-toi, printemps! Oiseau, tais-toi! Brise pimpante, arrête tes jeux!... Elles passent, nos fillettes qui s'en vont à l'école.

Mince et blonde, rieuse et preste, voyez-vous Fleurette, la mignonne aux yeux noirs? Elle va, babillant, fraîche comme son nom, alerte plus qu'une biche.

Mais, adieu papillon, soleil et beau printemps! La porte grise se ferme; voici les tables austères, la sphère bleue, le tableau noir. Tous les rires font sur l'imprimerie... on change de couleur à volonté. C'est presque la même chose qu'en politique. J'espère que vous avez passé vos examens avec succès et que vous souhaitez les plus brillants lauriers pour clôturer l'année scolaire. A bientôt vous lire, Mac mon ami!

DONA del CARPIO. — Je suis toute surprise de votre silence et suis anxieuse d'en savoir la cause. Vite adressez-moi un mot. Mes amis m'ont dit que vous n'êtes plus là.

Marthe de LAVOYE.

trève: c'est l'heure grave d'étude, bien lourde aux paresseux, mais brève aux diligents.

Fleurette! Fleurette!... ma mie, baisse ton nez mutin, écarte tes bouclettes, ouvre bien vite ce livre! Que regardes-tu donc?... Là-bas ce brin d'azur!... Occupe-toi, ma fille, le ciel de Dieu est beau, mais, plus souriant encore, bien sûr, te semblait-il, dans le repos du soir, après un frange labeur.

Deux lignes... puis dix... puis vingt... C'est bien enfant, courage!

Pitt!... eh quoi! le nez en l'air? Bien loin l'esprit volage.

D'un coup d'aile preste et sûr, une hirondelle passe, que suit avec désir la fillette aux yeux purs.

S'enfleur dans l'air bleu, s'éblouit de soleil, se grise de parfums, cueille une gouttelette au creux d'une pétale rose... Quel rêve et quelle fête! Une vie de printemps, d'azur et de lumière!

Fleurette, sais-tu bien où va l'oiseau rapide? Tout près, au coin du mur; habile et affairé, il construit patiemment le nid frêle et charmant chaude maisonnette pour ses petits frileux.

Enfant rieuse et légère, imite l'oiselet dans son travail patient.

Quelques pages ont tourné, le front mutin se penche, Fleurette la blonde écoute dame Sagesse.

"Bizz... Bizz... Bizz..." Adieu, leçon, raison! Un oeil gamin se glisse vers le joli coin bleu que traverse une abeille.

Fleurs sucrées! Miel doré! Butiner et danser! Abeille, heureuse abeille qui joue, qui furette, garde au cœur d'une fleur une goutte dorée pour Fleurette qui t'envie!

Mais là-bas, dans la ruche, tout s'empresse et bourdonne; l'abeille infatigable cherche, amasse, construit. Là, toujours, ma Fleurette, recueille la vraie leçon; travail, persévérance.

Mais qu'est-ce?... Un gai refrain te fait dresser l'oreille. Celui qui chante ainsi ne travaille pas, lui!

Enfant, enfant, regarde! C'est Louisset, le pasteur, qui conduit les bœufs rous au pâturage voisin et son chien vigilant ne quitte pas sa trace. Plus loin, le labourer, qui s'appuie lourdement aux bras de sa charrue, prépare le sol fécond pour la moisson future.

Tu vois l'exemple, Fleurette, et la leçon, partout. Chacun, petite enfant doit semer son effort. Tu l'as compris enfin et ton cœur assagi ne repousse plus, rebelle, la loi sainte du labeur: à l'étude patiente, tu te donnes sans relâche.

Quatre heures! la cloche tinte! Le travail est fini et la leçon bien sue! Le ciel bleu est plus clair, plus joyeux l'oiselet, le printemps plus radieux.

Trotte menue, mignonnette, va gaiement nez au vent, pieds agiles, cœur content!... Tu vois, c'est le repos pour le bon travailleur: l'hirondelle frôle et la ruche s'apaise, le labourer prend trêve et le pâtre revient.

Fleurette, la jolie a compris aujourd'hui la leçon du travail: labeur n'est pas chagrin et le devoir remplit l'âme joyeuse... Fleurette a travaillé, active et sans révolte et son ange, là-haut, apprete sa plume d'or pour marquer, sans tarder, d'un se au grand Livre de Dieu.

trait éternel, sa journée laborieuse.

AFFICHES ANTICOMMUNISTES

L'Ecole Sociale Populaire, poursuivant sa campagne anti-bolchévique, vient de commencer la publication d'une série d'affiches bilingues illustrées.

Il en paraît une tous les samedis depuis le 11 avril.

En voici la liste:

No 1. Le Communisme c'est le feu et le sang.

No 2. Le travail du dimanche conduit l'ouvrier au communisme.

No 3. Le Bolchévisme dévore la Russie.

No 4. Le Paysan russe dans l'état communiste.

No 5. La Liberté en Russie, c'est l'esclavage.

No 6. L'Oeuvre libératrice de K. Marx.

No 7. La Russie se jette à l'abîme.

No 8. Toi me guérir! Toi qui as tué la Russie!

Ces affiches se vendent 5 sous l'exemplaire, 10 pour 25, sous, 100 pour \$2.00. L'affiche no 2 pourra être utilisée pour la semaine du dimanche du 26 avril au 3 mai.

Une femme bien troublée. "Je désire donner mon appréciation sur le Novoro du Dr Pierre", écrit Mme O. Carlson de Gloucester, Mass.

"J'étais gênée par la constipation et les étourdissements, maux de tête, sommeil agité et douleurs dans les membres; en un mot, j'étais vraiment épuisée. L'emploi du Dr Pierre a fait de moi une femme toute différente."

Cette excellente médecine végétale produit un bienfaisant effet sur les organes de digestion et d'élimination; elle stimule les fonctions de l'estomac, améliore la digestion, règle les intestins et augmente le flux urinaire. En ce faisant elle aide la nature à fortifier l'organisme. Elle ne contient pas d'ingrédients nuisibles et peut en toute sécurité être donnée aux personnes délicates. Ce remède est fourni directement. Ecrivez au Dr Peter Farney et Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

L'Ecole Sociale Populaire a aussi commencé une série de causeries à la radio sur la doctrine communiste et la doctrine sociale catholique. Ces causeries sont irradiées par le poste C. K. A. C. le samedi soir de 9 h. à 9 h. 15.

On dirait que le sang est l'engrais de cette plante qu'on appelle le génie. — Joseph de Mais.

Des Potages à la Crème! La recette pour les potages crème de céleri, d'asperges, de tomates, d'asperges etc., et pour plus d'un cent d'autres mets délicieux sont données dans notre nouveau livre de cuisine GRATIS. "Le Bon Pourvoyeur". Ce livre montre comment relever le goût et préparer d'innombrables mets avec du

Borden's ST. CHARLES MILK SANS SUCRE EVAPORÉ

Borden Co., Limited 115 George St., Toronto

Envoyez-moi un exemplaire gratis de votre nouveau livre de cuisine.

Nom

Adresse

ST. C. 11P

Des Potages à la Crème! La recette pour les potages crème de céleri, d'asperges, de tomates, d'asperges etc., et pour plus d'un cent d'autres mets délicieux sont données dans notre nouveau livre de cuisine GRATIS. "Le Bon Pourvoyeur". Ce livre montre comment relever le goût et préparer d'innombrables mets avec du

Borden's ST. CHARLES MILK SANS SUCRE EVAPORÉ

Borden Co., Limited 115 George St., Toronto

Envoyez-moi un exemplaire gratis de votre nouveau livre de cuisine.

Nom

Adresse

ST. C. 11P

Des Potages à la Crème! La recette pour les potages crème de céleri, d'asperges, de tomates, d'asperges etc., et pour plus d'un cent d'autres mets délicieux sont données dans notre nouveau livre de cuisine GRATIS. "Le Bon Pourvoyeur". Ce livre montre comment relever le goût et préparer d'innombrables mets avec du

Borden's ST. CHARLES MILK SANS SUCRE EVAPORÉ

Borden Co., Limited 115 George St., Toronto

Envoyez-moi un exemplaire gratis de votre nouveau livre de cuisine.

Nom

Adresse

ST. C. 11P

Pilules ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Traitement: De 2 1/2 à 5 cents

PAR JOUR (SUIVANT L'AGE) AU PRIX DE 50c LA BOITE — 3 — \$1.25

QUAND il faut gagner sa vie...

Jeunes Filles, Jeunes Femmes qui êtes obligées de travailler pour gagner votre vie, n'attendez pas d'être rendues à bout pour retirer les forces que vous dépensez chaque jour au bureau... au magasin... à l'atelier.

Quand vous vous sentez fatiguées, déprimées sans goût, sans appétit; que la journée se traîne lamentablement; que vous êtes trop lassées le soir pour sortir un peu et vous distraire des tracas de la journée, c'est le temps de voir à votre santé... vous n'êtes probablement pas assez malades pour consulter un Médecin, mais vous le serez bientôt, si vous laissez faire... et, si vous attendez plus longtemps, il sera peut-être TROP TARD.

Pour conserver votre aptitude au travail... votre position, il est de votre intérêt de prendre un bon remède, tel que les Pilules ROUGES, spécialement préparées pour les Femmes pâles, faibles, nerveuses, manquant d'appétit, de sommeil, d'énergie, mélancoliques, toujours fatiguées, souffrant de maux de tête, d'étourdissements, de palpitations, de périodes douloureuses et irrégulières, de troubles internes, d'estomac, des ennuis du Retour d'Age, etc.

"Si je suis en bonne santé aujourd'hui, capable de travailler, c'est grâce aux Pilules Rouges. En 1929, sur le conseil de mon médecin, je subis une grave opération. Plusieurs semaines après, étant encore très faible, ne pouvant marcher sans appui, toujours prête à pleurer à la moindre contrariété, souffrant de maux de tête et de palpitations si fortes qu'il me semblait que mon cœur cessait de battre, je décidai de consulter le médecin de la Cie Chimique Franco-Américaine et de faire usage des Pilules Rouges. Je m'en procurai d'abord trois boîtes; je les pris régulièrement, tout en suivant les conseils du médecin des Pilules Rouges. Elles ne tardèrent pas à me faire du bien. Encouragée par les effets réconfortants de ce remède, je continuai à l'employer pendant deux mois. Après ce temps, j'étais en état de reprendre ma besogne; je jouissais de la meilleure

santé. Je recommande souvent et fortement les Pilules Rouges à mes amies et à toutes les jeunes filles faibles." Mlle Agathe Roy, 1590, rue Beaudry, Montréal.

Consultations Médicales GRATUITES. Afin d'aider votre Traitement, vous pouvez consulter GRATUITEMENT à son Bureau, ou par Correspondance, notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre; dans les cas impossibles à traiter par Correspondance ou requérant une intervention chirurgicale, il vous dirigera aux meilleurs Médecins et Chirurgiens de votre localité.

Les Pilules ROUGES sont fabriquées par la Cie Chimique Franco-Américaine, 1570, rue St-Denis, Montréal. Traitement FACILE A SUIVRE à la Maison... au Travail... en Voyage... Rien de meilleur marché... rien de plus efficace... 50 cents la boîte ou trois pour \$1.25.

Protégez-vous... Refusez les Substitutions... Exigez les Véritables Pilules ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles.

Pour votre MARI, Madame...

A-t-il bon appétit? On se plaint-il continuellement de maux d'estomac, de douleurs de dos, de reins, d'une sensation permanente de fatigue, de gaz? Est-il nerveux, mal-entraîné, souvent de mauvaise humeur, son sommeil est-il agité et peu réparateur? S'il a un ou plusieurs de ces symptômes, faites-lui prendre les Pilules MORO, spécialement préparées pour les Hommes, par la Cie Médicale Moro, 1570, rue St-Denis, Montréal; elles sont le traitement qui lui convient le mieux et le plus économique, ne coûtant que 50c ou 3, \$1.25, soit 2 1/2 à 5 cents par jour, suivant l'âge. Rien de meilleur marché... rien de plus efficace...

"Je souffrais depuis plusieurs années de douleurs terribles au creux de l'estomac et lorsque ce mal me prenait, je pensais mourir. J'avais aussi

des maux de tête, des engourdissements surtout dans les bras et en dépit de tous les remèdes employés, ces douleurs persistaient et je me sentais affaibli. J'étais découragé et ne savais que faire pour recouvrer la santé. Sur les instances d'un ami, j'ai écrit au médecin de la Cie Médicale Moro, et en suivant ses conseils et en faisant usage des Pilules Moro, j'ai pu obtenir les résultats désirés depuis longtemps. Je me sens plus fort et je puis manger à mon goût sans éprouver de douleurs. J'ai pris 9 boîtes de Pilules Moro et j'ai refait complètement ma santé. Je me fais un plaisir et un devoir de recommander les Pilules Moro."

M. C. Allaire, 7, Sullivan, Biddeford, Me.

Pilules MORO

Et Voilà! L'Histoire d'une Bière!



A travers 40 couches de fibres de coton stérilisées

Quand, après un séjour de plusieurs mois dans la chambre de maturation de la Brasserie Dow, la Bière Dow "Old Stock" est parfaitement mûre, elle est soumise à un important procédé de filtrage, avant d'être mise en bouteilles.

Deux fois elle passe dans un filtre et chaque fois elle est forcée sous pression à travers 20 couches de fibres de coton stérilisées. Chacune de ces couches, dont l'épaisseur originale était de 18 pouces, a été réduite, sous une formidable pression hydraulique, à une épaisseur de 2 pouces.

Limpide et pétillante—breuvage parfait —la bière est maintenant prête pour l'embouteillage.

Bière
Dow
"Old Stock"

La 12ème d'une série



CHACQUE année, chaque jour, nous apporte de nouvelles découvertes qui rendent la vie plus agréable.

Les automobiles sont plus confortables, plus gracieuses, plus rapides—

Les radios sont de plus en plus perfectionnées—

Et maintenant, voici une cigarette qui est de notre temps!

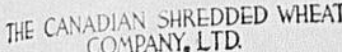
Un minutieux mélange de tabacs de choix lui donne un arôme plus captivant, une douceur plus légère, une saveur délicieusement différente—c'est une cigarette plus fine, qui apporte au fumeur une nouvelle mesure de satisfaction.

Rappelez-vous du nom — MASTER MASON — Le prix, 25c pour 20 —

Achetez-les aujourd'hui même pour votre plus grande satisfaction — Exigez le petit paquet rouge.

cigarettes
Master Mason

Les paquets contiennent des coupons échangeables pour une grande variété de primes attrayantes et utiles.

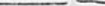


Si bien que ce n'est guère qu'au début du XXe siècle, dans un temps

Ne manquons pas d'aller applaudir ces artistes de valeur.
23-30 avril, 7-14 mai G.

Le département à Ottawa, par
l'entremise de M. W. H. Found,

Blouin, Elisabeth Bernier, Suzanne



LA MEILLEURE AU MONDE

FONDEE A MONTREAL EN 1786

L'AMOUR PAYAIT

Antoinette de N., orpheline dès le bas âge, coulait sans plainte, une existence bien terne.

Sa bonté, à la vérité, avait remplacé de tout son cœur vibrant d'affection, les chers disparus : elle n'en était pas moins l'orpheline sur le chemin de qui, l'inconscience ou la malignité. "On est si méchant au village dit la chanson... sur le chemin de qui on avait chuchoté des propos de ruine, de banqueroute — faisant allusion à une faute involontaire qu'il avait payée d'une longue maladie suivie de trépas... de bon père dont elle se souvenait avec du chagrin plein son grand cœur... Et depuis, ne la laisse plus — un voile de tristesse étendue sur sa figure comme un couvre-confusion!...

Elle est bientôt vingt ans. C'est l'âge, d'ordinaire, le cœur s'affirme, mais sans dot — ceux qui l'auraient adorée à genoux montée sur un coffre d'or, la fuyaient, se défendant la vue du teint mat, des lèvres où paraissaient de petites pointes de naïve nomenclature : dents, des yeux d'un blanc profond et doux, comme son humeur, comme sa voix meilleure.

On la fuyait! Un cependant, oubliant l'absence des écus, il était : Hervé le riche.

Celui-ci ne demandait pas d'or et la jeune fille aimait de toute son âme, le jeune homme blond et rose comme une demoiselle... Elle aimait... Lui de même!... et bientôt, le prêtre fit deux heureux!

Comment ils s'étaient connus? Le hasard qui se mêle de tout, avait tout fait.

C'était encore le printemps — un printemps précoce qu'il faisait bon voir durer en joliesse. Antoinette cueillait aux lilas, des thyrses blanchis sous le soleil déjà chaud. — Une grande capeline de paille dorée abrite son front; le vent, qui le veut admirer peut-être, arrache, irrévérencieusement le chapeau pour le disposer aux pieds d'Hervé, en visita chez le voisin, et qui épiait les mouvements gracieux de la jolie cueilleuse!...

— Mon chapeau, échappa la jeune fille.

Rien de plus naturel, n'est-ce pas?... La paille dorée est remise par l'admiration; les regards se rencontrent, se nouent en un jet de flamme intense chez Hervé, au caractère bouillant, doux, enveloppant, quelque timide chez la jeune fille, habituée aux joies à envers de tristesse.

— Vous ne semblez plus m'aimer, ma mie, dit un jour, l'époux à sa femme — ou si peu! Votre parole sonne l'indifférence!... Elle n'a pas de ces élans chaleureux que je cherche vainement à maîtriser dans mes épanchements d'âme en la vôtre... Vous semblez lointaine et des craintes indiciblement, m'assailent — dites, chérie!... Vous n'avez pas regret de votre union du moins?...

Et, mi badin, mi sérieux, il pressait à la base les mains jolies qui s'abandonnent dans les siennes!... Le regard de l'épouse se fait adorable de tendresse enveloppante et l'on put y voir un grain de fine raillerie :

— Votre amour a la grisette des feux de paille, mon ami... le mien : des assises d'éternité.

Un sourire de tristesse, accentué d'une larme à la paupière, affola l'époux idolâtre... Des larmes! Mais elle continue :

— Dussé-je vous paraître pessimiste, en faisant part de mes craintes, je ne puis m'en défendre d'en faire l'aveu. Je frissonne, mon ami, le bonheur est un éther subtil qui se volatilise si on l'approche de trop près, et je suis si complètement heureuse que je crains de voir se refermer les pétales de cette fleur d'amour dont je tiens ma félicité, tant d'autres appellent sans le connaître, ce bonheur d'aimer qui est nôtre!...

Puis ils firent silence... et les oiseaux dont le printemps se parait continuellement en trilles mélodieux, les doux propos des époux devenus muets.

Et sous la feuillée, ils se promènèrent comme des amoureux tendres échappés de surveillance, jusqu'à la nuit venue.

— Nous sommes trop heureux, soupire encore Antoinette.

— Il en sera toujours ainsi, mon amour!... rentrons.

Les étoiles eurent un sourire d'incrédulité et se voilèrent de gaze de nuages; ont-elles les clefs de voûte des secrets sombres, les étoiles du bon Dieu.

Une année passa. Bien des étoiles brûlées du feu, avaient ralenti l'ardeur d'amour d'Hervé; il n'était pas encore à l'ennui dans sa maison. Antoinette avait néanmoins l'intuition du fait sans trop d'effroi : elle escomptait la venue d'un petit être pour rattacher des liens qui menaçaient brisure.

L'attente est vaine — deux, trois années se passent sans production du changement espéré... et sous l'effet de cette déception qui se prolonge, Hervé de plus en plus, désertait le toit conjugal.

Pas une plainte, pas un reproche ne s'échappaient des lèvres de l'épouse, redoublant de grâce et de gentillesse, elle se parait avec plus de soin, cherchant avec ingéniosité à retenir près d'elle, l'aveugle qui la récompensait par des absences plus fréquentes, se prolongeant davantage, et puis, il ne revint plus...

Et sous bois verts et dans les allées où ils ont si souvent discouru ensemble, Antoinette marche, maintenant, seule avec la tristesse qui ressuscite les souvenirs nichés en les coins d'ombre où ils aimaient babiller.

Aux roses qui semblaient aux surprises de son isolement, elle répondait par un sourire triste : non! elle ne les cueillera plus; à quoi bon se parer, s'il n'est là... ce serait folie, il ne revient plus.

Et les roses, en la similitude de situation d'épouses, de papillons volage, épanouaient avec plus de générosité les parfums lourds en compensation et sympathie à cette sœur en destinée.

Un corbeau ne déteint pas le noir de son aile, sans qu'un autre corbeau signe aussi d'un malheur! Le divorce!... Incompatibilité de caractère!... est-ce assez clair?

Le divorce!... est-ce assez clair? Le divorce!... est-ce assez clair?

Le divorce!... est-ce assez clair? Le divorce!... est-ce assez clair?

Le divorce!... est-ce assez clair? Le divorce!... est-ce assez clair?

Le divorce!... est-ce assez clair? Le divorce!... est-ce assez clair?

Le divorce!... est-ce assez clair? Le divorce!... est-ce assez clair?

Le divorce!... est-ce assez clair? Le divorce!... est-ce assez clair?

Le divorce!... est-ce assez clair? Le divorce!... est-ce assez clair?

Le divorce!... est-ce assez clair? Le divorce!... est-ce assez clair?

Le divorce!... est-ce assez clair? Le divorce!... est-ce assez clair?

Le divorce!... est-ce assez clair? Le divorce!... est-ce assez clair?

Le divorce!... est-ce assez clair? Le divorce!... est-ce assez clair?

Le divorce!... est-ce assez clair? Le divorce!... est-ce assez clair?

Le divorce!... est-ce assez clair? Le divorce!... est-ce assez clair?

Le divorce!... est-ce assez clair? Le divorce!... est-ce assez clair?

Le divorce!... est-ce assez clair? Le divorce!... est-ce assez clair?

Le divorce!... est-ce assez clair? Le divorce!... est-ce assez clair?

Le divorce!... est-ce assez clair? Le divorce!... est-ce assez clair?

Le divorce!... est-ce assez clair? Le divorce!... est-ce assez clair?

Le divorce!... est-ce assez clair? Le divorce!... est-ce assez clair?

Le divorce!... est-ce assez clair? Le divorce!... est-ce assez clair?

Le divorce!... est-ce assez clair? Le divorce!... est-ce assez clair?

Le divorce!... est-ce assez clair? Le divorce!... est-ce assez clair?

Le divorce!... est-ce assez clair? Le divorce!... est-ce assez clair?

Le divorce!... est-ce assez clair? Le divorce!... est-ce assez clair?

Le divorce!... est-ce assez clair? Le divorce!... est-ce assez clair?

Le divorce!... est-ce assez clair? Le divorce!... est-ce assez clair?

Le divorce!... est-ce assez clair? Le divorce!... est-ce assez clair?

Le divorce!... est-ce assez clair? Le divorce!... est-ce assez clair?

Le divorce!... est-ce assez clair? Le divorce!... est-ce assez clair?

Le divorce!... est-ce assez clair? Le divorce!... est-ce assez clair?

Le divorce!... est-ce assez clair? Le divorce!... est-ce assez clair?

Le divorce!... est-ce assez clair? Le divorce!... est-ce assez clair?

— Que brodez-vous, si j'oli?

— Le voile d'épouse de celle qui me remplacera... comme je broderai, s'il y a lieu, la robe de baptême de leur premier-né. On ne me refusera pas cette faveur : n'ai-je droit à cette compensation. L'époux saura ainsi combien et de quel âme désintéressé il était aimé.

— Quelle sublime tendresse!

La tante enveloppe d'un regard admiratif cette victime poursuivant l'immolation jusqu'en d'insondables limites.

Mais la jeune femme ne vit rien, toute prise à l'affreuse douleur qui la broie, toute vivante remplacée en l'âme dont l'amour semblait si ardent!... si sincère!...

Elle ne vit pas le regard admiratif, mais leurs larmes se confondirent quelquefois — souventes fois, et de cela, elle eut reconnaissance et reconfort.

Pauvre Antoinette!

Elle a tenu parole!... Elle a brodé la toilette du chérubin que le ciel lui avait refusé. Elle mit même son dernier souffle dans le dernier point, car, lorsque sa tante la trouva, déjà froide, son doigt tenait encore le fil de soie non rompu.

Elle était au réveil où l'on ne souffre plus!

Hervé a-t-il senti ce souffle suprême, effleurant son âme au moment du départ? Eut-il enfin, la compréhension tardive de la profondeur de cet amour qu'il avait dédaigné en le désertant? profané en lui préférant cet autre dont il espérait plus et mieux?...

Peut-être eut-il la nostalgie de l'irréparable, car depuis, on ne le vit jamais sourire.

Antoinette est vengée.

Antoinette est vengée.

Antoinette est vengée.

Antoinette est vengée.

Antoinette est vengée.

Antoinette est vengée.

Antoinette est vengée.

Antoinette est vengée.

Antoinette est vengée.

Antoinette est vengée.

Antoinette est vengée.

Antoinette est vengée.

Antoinette est vengée.

Antoinette est vengée.

Antoinette est vengée.

Antoinette est vengée.

Antoinette est vengée.

Antoinette est vengée.

Antoinette est vengée.

Antoinette est vengée.

Antoinette est vengée.

Antoinette est vengée.

Antoinette est vengée.

Antoinette est vengée.

Antoinette est vengée.

Antoinette est vengée.

Antoinette est vengée.

Antoinette est vengée.

Antoinette est vengée.

Antoinette est vengée.

Antoinette est vengée.

Antoinette est vengée.

Antoinette est vengée.

Antoinette est vengée.

Antoinette est vengée.

Antoinette est vengée.

Antoinette est vengée.

Antoinette est vengée.

Antoinette est vengée.

Antoinette est vengée.

Antoinette est vengée.

Antoinette est vengée.

Antoinette est vengée.

Antoinette est vengée.

Antoinette est vengée.

Antoinette est vengée.

Antoinette est vengée.

Antoinette est vengée.

Antoinette est vengée.

Antoinette est vengée.

Antoinette est vengée.

CONTRE LES MAUX D'ESTOMAC

Un nouveau tonique et purificateur du système.

La compagnie NATIONAL REMEDIES, de Beauceville, dans la Beauce, vient d'obtenir ses permis de fabrication et de mise sur le marché d'une recette vieille de plus de cent ans, mais dont les propriétés curatives n'avaient pas encore été mises à l'épreuve, dans le grand public.

L'auteur de cette découverte dédaignait presque centenaire il y a quelques années et à un ami qui venait le visiter sur ces derniers jours et qui lui demandait le secret de cette longévité, il répondait ceci : "J'ai fait usage de tabac et d'alcool, mais je n'en ai jamais fait un abus. Toute ma vie durant, j'ai travaillé arduement, n'étant pas riche, mais j'avais la santé pour envisager la tâche de chaque jour. Je n'ai jamais fait usage de drogues ni de médecines si ce n'est l'emploi, depuis mon enfance, d'une certaine préparation de racines, d'écorces et de feuilles, dont je tiens le secret de ma vieille mère. Cette recette, je la légué à mes fils et la recommande à toutes les personnes désireuses de se conserver en bonne santé. J'ai toujours mangé et digéré comme un jeune homme de 20 ans, grâce à cette vieille amie qui

figurait constamment dans l'armoire. Je la recommande aux personnes désireuses de rester fortes et robustes; à celles qui manquent d'appétit, d'énergie, de sommeil, qui souffrent de maux d'estomac ou de constipation."

Cette vieille préparation est maintenant à la portée de tous, connue sur le marché, sous le nom de **VIGOR** (Tonique). Réellement mise en vente, déjà un nombre considérable de malades ont bénéficié de ses heureuses propriétés curatives.

Fabriquée et vendue par : NATIONAL REMEDIES, Reg'd., Appt 5, Beauceville, Qué.

Mieux vaut mourir dans l'opprobre et dans le bien, que de vivre dans l'apothéose et dans l'infamie qu'entraîne nécessairement la trahison des saintes causes.

Le génie qui n'est qu'une forme supérieure de l'harmonie, a sous peine de mort, pour base le bon sens. — Hello.

Le procédé du succès, c'est de marcher avec les autres; le procédé de la gloire c'est de marcher contre les autres. — Hello.

L'Annonce Paie

C'EST UN FAIT RECONNU aujourd'hui. Mais mettez-vous bien ceci dans l'esprit : la seule raison pour laquelle l'annonce paie, c'est que des milliers de personnes économes trouvent leur avantage dans les annonces. En lisant les annonces de ce journal régulièrement pendant quelque temps, vous admettez tout de suite la véracité de cette assertion.

ELLE VOUS PAIERA PAR L'ECONOMIE D'ARGENT, de véritables occasions sont offertes dans les annonces de ce journal. Lisez-les, profitez-en.

ELLE VOUS PAIERA PAR L'ECONOMIE DE TEMPS. Elle vous dit quand et où aller pour acheter ce qu'il vous faut. Vous n'êtes pas obligé de perdre du temps, et de vous fatiguer pour aller faire vos emplettes. Si votre temps vaut de l'argent, l'annonce dans ce journal vous paiera.

ELLE VOUS PAIERA PAR UN SUPPLÉMENT DE SATISFACTION. — Chaque fois qu'un marchand ou un manufacturier annonce, il s'oblige à vous vendre ses marchandises telles qu'annoncées. Lisez les annonces de ce journal chaque semaine, c'est un devoir que vous devez à votre porte-monnaie qui profitera de maints avantages qui, autrement, passeraient inaperçus.

MAISON À VENDRE

Une propriété avec vaste terrain, possédant toutes les améliorations modernes, maison récemment réparée à neuf, située à proximité de l'église, couvent et collège à vendre à très intéressantes conditions. Cette propriété est située à Beauceville-Ouest, dans un endroit tranquille.

Pour plus de détails, s'adresser à :

L'ECLAIREUR
BEAUCEVILLE

L'Orchestre Symphonique de Montréal à la Radio



Cette vignette fait voir l'Orchestre Symphonique de Montréal qui a commencé samedi, 21 février, la radiodiffusion d'une série de dix concerts, sous les auspices du Pacifique Canadien.

L'orchestre, sous la direction de M. Douglas Clarke (dans le médaillon), compositeur et musicien de renom, donne ses auditions par l'intermédiaire d'une chaîne de postes de l'Est du Canada, comprenant CKAC Montréal; CKOC Québec; CKOW Toronto; CJOJ London et CFCO Chatham, Ont. Dans l'ouest du Canada, les concerts du samedi après-midi du Pacifique Canadien sont donnés par la fanfare du régiment Princess Patricia de Winnipeg.

M. Douglas Clarke, directeur de l'Orchestre Symphonique de Montréal, est doyen de la Faculté de Musique de l'Université McGill et directeur du Conservatoire de Musique de cette même université. C'est un musicien de grand talent, dont trois des œuvres ont déjà été acceptées par le "Royal College of Music" et interprétées par l'Orchestre Symphonique de Londres. L'Orchestre Symphonique fut formé à Montréal l'automne dernier et donna son premier concert au théâtre Orpheum le dimanche, 12 octobre 1930.

M. Clarke a adopté un ordre chronologique dans l'élaboration de ses programmes, débutant par des œuvres de compositeurs des dix-septième et dix-huitième siècles, tels que Bach, Handel, Haydn ou Mozart, puis Beethoven ou Brahms, pour attaquer ensuite les œuvres des compositeurs du dix-neuvième siècle et, finalement, celles de compositeurs modernes. La musique anglaise de compositeurs comme Holst, Grainger et Elgar n'est pas non plus négligée.

Cette innovation radiophonique du Pacifique Canadien a été bien accueillie de tous les fervents de belle et bonne musique. La compagnie s'est toujours efforcée de promouvoir le goût des œuvres des grands compositeurs, depuis qu'elle a commencé ses concerts radiophoniques, et cette dernière addition à la série de ses programmes hebdomadaires en est la preuve. De plus, en encourageant ainsi une institution musicale canadienne, elle contribue d'une manière pratique à assurer son développement et sa survie.

Le FOUR Miraculeux

GRACE à la chaleur uniforme du four Gurney, réussir vos pâtisseries n'est plus affaire de hasard et d'un peu de chance... vous pouvez faire cent gâteaux et chacun d'eux sera parfait. Le Poêle Gurney Northern Electric est le résultat de 92 années d'expérience de la Maison Gurney, de la collaboration technique de la Northern Electric, et de tous les éléments de supériorité qui en font partie intégrante.

Plus grand de quatre cents pouces cubes que tout autre poêle électrique, distribuant parfaitement sa chaleur constante au moyen d'un système d'isolation rigoureux et indestructible, le four Gurney permet à la cuisson de se continuer longtemps après l'arrêt du courant. Un revêtement intérieur d'émail porcelaine, en une seule pièce, et une porte qui se ferme hermétiquement, sont à noter parmi les nombreuses caractéristiques qui le distinguent entre tous.

Richement émaillé, façon porcelaine, ne présentant que des angles et des rebords lisses et arrondis, sans fers ni boulons qui puissent amoindrir la beauté et la simplicité de ses lignes, ce poêle est fabriqué au Canada et porte le SCAU qui la Northern Electric appose sur tous ses "Appareils Approuvés" — garantie définitive de la perfection de son mécanisme.

Allez donc aujourd'hui à l'un des magasins de détaillants de votre région, et examinez les Poêles Gurney-Northern Electric et les autres Appareils Approuvés qui sont vos véritables sauveurs.

Northern Electric
COMPANY LIMITED

Shawinigan Water & Power Co.
Thetford Mines
St-Joseph
Ste-Croix
Sorel
Nicolet
Victoriaville

QUEBEC CENTRAL

Commençant le 1er Mai

Billets spéciaux de fin de semaine

entre toutes les gares

à prix légèrement supérieur au prix d'aller seulement, pour aller et retour

L'aller à partir de vendredi midi, limite de retour, minuit le lundi suivant.

Pour plus amples informations concernant les tarifs, service des trains, etc., s'il vous plaît s'adresser à l'Agent de gare locale ou à W. E. A. Brooks, agent général du Service des voyageurs, Sherbrooke, Qué.

Dès la plus haute antiquité

Le prêt hypothécaire se pratiquait dès la plus haute antiquité. N'est-ce pas là un signe de l'excellence de cette méthode commode de faire profiter son argent.

Une fois votre argent placé sur première hypothèque et garanti par une propriété valant à peu près le double, il n'y a aucune crainte à avoir.

Si vous cherchez la tranquillité dans la sûreté du placement, n'hésitez pas; seule, l'hypothèque vous donnera cette satisfaction.

C'est un placement de tout repos qui rapporte rarement moins de 6 1/2 pour cent d'intérêt, ce qui le fait préférer de la grande majorité des gens qui ont de l'argent.

Deux Caractères Spéciaux

Dans les

NOUVEAU HI-SPEED Firestone

Impregnes de caoutchouc

LES PNEUS FIRESTONE, pionniers des pneus ballons, annoncent un nouveau pneu qui les surpassera en force, en sûreté et par ses qualités supérieures plus que tous autres pneus fabriqués précédemment. Ce nouveau pneu n'a pas de charge supplémentaire pour ses deux caractéristiques nouvelles. SA FABRICATION EST BALANCEE, pour le climat, pour sa marche ou "chimie" et c'est la seule manière de tenir un pneu sur le chemin, à une très grande vitesse.

LES DOUBLES CORDES "BREAKER" qui assurent une adhésion 69% supérieure. Ils sont absolument sûrs dans les mauvaises routes et sont une sûreté contre les pannes quelque soit la vitesse que vous aillez.

LES PNEUS FIRESTONE IMPREGNES DE CAOUTCHOUC ont gagné et aidé le record mondial pour le milage et l'endurance. Nous ne pouvons pas énumérer ici toute la force et la sûreté que seul le pneu "FIRESTONE" vous offre. Voyez aujourd'hui le vendeur le pneu "FIRESTONE" le plus rapproché et il vous servira mieux et vous épargnera de l'argent.

Fabriqués et garantis par

LES PNEUS FIRESTONE IMPREGNES DE CAOUTCHOUC ont

LES PLUS BAS PRIX DE L'HISTOIRE

Distributeur:

J. N. Bernard, Garagiste,
BEAUCEVILLE - EST, QUÉ.

La Science témoigne en faveur

"VIGOR". (Tonique)

Voici la photographie d'un rapport d'analyse de cette nouvelle préparation à base d'écorces, de racines et de plantes que recevait récemment les fabricants de "VIGOR" (Tonique) et qui témoigne en faveur de cette recette, vieille de plus de cent ans et récemment mise sur le marché.

LES LABORATOIRES INDUSTRIELS & COMMERCIAUX
Limitée
Chimistes - Ingénieurs - Géologues
7, RUE CRAIG EST, MONTREAL
Téléphone: HARBOR 2594
Montréal, le 21 janvier, 1931.

RAPPORT No. 3176-9

Produit analysé: Tonique "VIGOR"

Préparé par National Remedies Reg.
Beauceville, Québec.

Nous certifions d'après l'analyse que nous avons faite que le tonique "VIGOR" contient des substances médicinales à propriétés thérapeutiques très efficaces.

Nous y avons trouvé la présence d'extraits de plantes nutritives, sédatives, digestives et toniques.

Cette préparation devrait produire des effets les plus satisfaisants.

LES LABORATOIRES INDUSTRIELS & COMMERCIAUX Limitée

70/15

VIGOR (Tonique) est fabriqué et vendu au prix de \$1.50 la bouteille malle payée, par NATIONAL REMEDIES, Reg'd., BEAUCEVILLE

BEAUCEVILLE

Nous demandons à tous nos lecteurs de la ville de bien vouloir nous faire parvenir les notes locales ou les nouvelles sociales qu'ils aimeraient voir paraître dans ces colonnes. En dépit de notre bon vouloir et de l'aide précieuse que nous recevons de certaines personnes, il y a certainement un grand nombre de nouvelles qu'il nous est impossible de recueillir et le correspondant de nos lecteurs en ce sens serait beaucoup apprécié. M. L'ECLAIREUR, carte postale, téléphonez-nous ou venez vous-même à L'ECLAIREUR. Ces notes seront acceptées jusqu'au mercredi soir pour insertion la même semaine.

M. Alexandre Renault, de Québec, était en visite à Beauceville samedi et dimanche dernier.

M. M. Victor Grondin de St-Ephrem, était en visite à Beauceville, samedi le 25.

M. Gérard Doyon, des Etats-Unis, est en promenade dans sa famille, à Beauceville, chez M. Joseph Doyon menuisier.

M. Jean Marie Lessard et G. Mathieu, de St-Joseph, étaient à Beauceville par affaires, vendredi le 24.

M. Mme P. E. Bégin, ainsi que M. Mme L. Ph. Poulin sont allés passer la journée de lundi le 27 à Québec.

M. W. Cliche reprenant de Légaré Automobile de Beauce, était à Beauceville samedi le 25, par affaires.

M. J. Dominique Bernard, caissier à la Banque Canadienne Nationale succursale de St-Pascal, nous a quittés lundi, après avoir passé une quinzaine à Beauceville, en vacances dans sa famille.

M. le docteur J. H. Desrochers et Mlle Paule Desrochers, sont partis lundi pour Atlantic City, pour y séjourner quelque temps.

C'est demain le premier mai. Un mois commencé par un premier vendredi du mois peut difficilement mieux commencer. Allons à Jésus par Marie. C'est la voie sûre pour nous y rendre.

Mlle Charlotte Lemieux, est allée passer quelques jours à Québec récemment, en promenade.

M. Moffatt, de St-Ephrem, était en promenade chez M. et Mme Alfred Cloutier, dimanche dernier.

C'est samedi prochain, le 2 mai que les amis de M. L. Ph. Lachance, voyageur de commerce et représentant de la maison Viau Biscuit Co., le fêteront à l'occasion de son mariage qui sera célébré le 9 du même mois. Dans notre dernier numéro, nous avions fait mention du 2 juin au lieu du 2 mai. Les amis de M. Lachance sont priés d'en prendre note.

Dimanche le 10 mai prochain, aura lieu à St-Marie, la bénédiction des automobiles, comme par les années passées. Nous n'avons aucun doute que cette fête remportera le succès qu'on lui a connu dans le passé.

M. et Mme P. E. Bégin sont allés passer la journée de mercredi à St-Anne de la Pêcherie, où ils visitent leur fils Raymond, au collège de cet endroit.

Les amis de M. Roméo Bouchard fils de M. Mme Gustave Bouchard, de Beauceville, lui feront un "send off", samedi le 9 mai, à l'occasion de son mariage prochain avec Mlle Marie Ange Mathieu, fille de M. Pierre Mathieu de notre ville.

Après avoir joué d'une température estivale, notre district a été visité par une vague d'un froid intense. Les premiers jours de la semaine ne ressemblaient en rien à ceux de la semaine dernière: Neige, pluie, brouillards et vent, de la grêle même se sont tour à tour succédés. Nos cultivateurs qui avaient déjà commencé leurs semailles ont bien vite suspendu leurs travaux et attendent anxieusement le retour de la chaleur. Aujourd'hui le temps est moins froid et le soleil commence à sécher nos rues et nos grandes routes.

Les billets pour le concert Duprat sont en vente aux bureaux de Postes Est et Ouest. Qu'on ne manque pas de s'assurer de bonnes places. Ils s'envoleront rapidement.

Nous avons également remarqué à la soirée, plusieurs citoyens de St-Georges et St-Joseph.

—A l'occasion de la séance dramatique et musicale de mardi soir, nous avons eu le plaisir de faire un contingent nombreux de nos amis voisins de St-Marie.

Après cette séance dramatique et musicale, nous aurons le concert Duprat, le 16 mai, puis la grande séance de fin d'année, que donne en juin les RR. FF. et leurs Elèves. Nous serons alors en mesure d'annoncer d'une autre séance dramatique dont la date n'est pas encore arrêtée. Nous laissons nos lecteurs à deviner par elle sera donnée, et quelle sera le titre de la pièce à l'affaiche.

Mme Pierre Mathieu, Mlle Marie Ange Mathieu, Veronique Bolduc et Pierre Anne Grégoire, ainsi que M. Roméo Bouchard sont allés passer la journée de mercredi le 25 à Québec.

M. et Mme Wilfrid Thibodeau, leurs enfants et M. Gualbert Quirion étaient à Québec par affaires, mercredi le 29.

M. et Mme Ed. Paré de Lac Mégantic, ainsi que Mlle Annette Mathieu et Olivette Poulin, sont allés passer la journée de mercredi le 29, à Québec.

MM. les docteurs A. D. Beaudin et Victor Cloutier, de St-Georges, étaient à Beauceville par affaires, hier le 29.

Nous avons appris avec regret la maladie grave dont vient d'être frappé notre concitoyen de Beauceville Ouest, M. Olivier Quirion. Sans être désespéré, l'état de M. Quirion inspire des craintes sérieuses. Le malade est sous les soins du docteur Armand Beauchêne. Nous formons pour M. Quirion des souhaits d'un retour prompt à la santé, espérant que sa forte constitution lui permettra de triompher de la maladie qui le terrasse depuis une huitaine de jours.

M. le docteur J. A. Poliquin, de St-Georges était de passage à Beauceville, hier le 29.

M. Cyrille Gilbert, de St-Joseph et son fils étaient à Beauceville par affaires, mercredi le 29.

M. Frs de Salle Lafertière, inspecteur des bureaux d'enregistrement de la Province, était en tournée d'inspection à Beauceville, hier, mercredi.

M. Charles Lavallée, comptable de la Maison Bélanger de Québec, était en visite à Beauceville dimanche.

M. Georges Gagnon, de St-Georges et Mme Jos. Gagnon étaient en visite à Beauceville hier.

M. Wilfrid Nadeau, financier de St-Harie, était à Beauceville lundi par affaires.

M. Nap. Busque, de Morisset Station, était à Beauceville ce matin, en voyage d'affaires.

La Révérende Sœur Supérieure du Couvent de St-Marie de Bec, était en visite à l'Hôpital de Beauceville mercredi.

Mlle Marcelle Beaudoin, de St-Henri de Lévis, était à Beauceville, ces jours derniers, l'invitée de Mlle Donalds Duval.

M. Léonce Cliche, avocat, de St-Joseph, était de passage à Beauceville ce matin.

La température tout en étant un peu moins maussade se continue au froid. On semble vouloir nous faire payer la température estivale dont nous avons joui dès le mois de mars.

Les dernières pluies que nous avons eues ont rendu nos chemins de campagne dans un état impraticable. La route nationale est en bon état en dépit des épreuves que lui ont fait subir les neiges, pluies et brouillards des jours derniers.

On dit que de tout temps les Persans se sont donné des oeufs comme cela au Nouvel An, parce que l'oeuf marque le commencement des choses.

Quelques onomatopées

Lorsqu'un mot imite le son de l'animal ou de la chose qu'il exprime, on dit qu'il y a onomatopée; c'est un moyen de faire passer dans l'esprit la sensation produite par un objet. En étudiant avec soin les racines des langues et la valeur des différentes lettres de l'alphabet, on pourrait peut-être généraliser l'onomatopée et montrer que l'imitation du son produit par un objet a été primitivement la base de la langue parlée, comme l'imitation de forme a dû être la base de la langue écrite.

Aujourd'hui, bien que par la grande diffusion des langues, et les modifications que le commerce des hommes y a apportées, il soit difficile de reconnaître et de fixer la naissance ou la date de telle ou telle expression, il reste cependant encore plusieurs mots où l'onomatopée se manifeste clairement. Nous en citons quelques-uns:

Bailllement, bailler. — Autrefois on disait: baillier.

Bégayer de bé, cri de la chèvre Canard, du son can can, d'où provient aussi cancan, qui d'abord était appliqué aux bruits tumultueux qui s'élevaient dans une assemblée nombreuse, et, depuis, à tous les

discours médisants qui se répandent rapidement.

Gargarisme. Ce mot est commun à plusieurs langues, et indique très bien le bruit d'un remède liquide dont on se lave la bouche et l'entrée du gosier.

Gazouillement, gloussement, coassement, tirés du cri ordinaire des oiseaux, de la poule, de la grenouille.

Glisser, du bruit d'un corps qui parcourt rapidement une surface.

Glouglou, Madame Deshoulières, en parlant des tourments, dit: Qu'il n'en est point qui ne cède aisément. Au doux glouglou que fait bouteille.

Jacasser, onomatopée du cri de la pie.

Siffler, qui dérive du bruit de l'air comprimé et chassé par une ouverture étroite.

Tonnerre, en latin tonitruum en cette tonitru, en espagnol trueno en anglais et en allemand thunder et donner, dont la prononciation est forte et énergique. On y voit généralement des syllabes (tonores) et roulantes.

Zeste rose très mince qu'on enlève de la peau d'une orange, en glissant vivement contre la superficie le tranchant d'un couteau.

EN FOUILLANT...

Les Oeufs de Pâques

Dans nos provinces françaises, en Suisse, en Angleterre, en Allemagne c'est une ancienne coutume d'échanger, au temps de Pâques, des cadeaux d'oeufs ornés et colorés.

Inventer de nouvelles manières d'embellir les oeufs de Pâques, d'y tracer des dessins, des ornements, de les peindre de mille façons, de les incruster de gravures, de les habiller de bas-reliefs en moelle de saureau, d'y tracer d'ingénieuses devises, c'est ce qui fait l'amusement et presque l'occupation des enfants et des jeunes filles longtemps avant le moment fortuné où les présents soigneusement préparés en grand secret, seront enfin produits au grand jour.

Cet usage des présents d'oeufs de Pâques nous vient probablement de l'Orient, où l'oeuf joue un grand rôle comme symbole du chaos, état primitif du monde, et de la création qui a développé le germe de toutes choses.

Voici ce que Chardin raconte de la fête du Nouvel An en Perse, où, jadis en France, l'année s'ouvre à l'équinoxe du printemps:

"La fête du Nouvel An, la seule fête civile que les Persans connaissent d'un calendrier qu'on dit préférable au calendrier grégorien a fixé la fête du renouvellement de l'année scolaire au soir de l'équinoxe du printemps.

"On annonce la fête du peuple par des décharges d'artillerie et de mousqueterie. Les astrologues, magnifiquement vêtus, se rendent au palais du roi ou chez le gouverneur du lieu une heure ou deux avant l'équinoxe pour en observer le moment. A l'instant où ils donnent le signal, on fait des décharges, et les instruments de musique, les timbales les cors et les trompettes, font retentir l'air de leurs sons. Ce ne sont que chants qu'allégresse, chez tous les grands et riches du royaume. A Ispahan, on somme des instruments pendant les huit jours que dure la fête, devant la porte du roi, avec des danses, des feux et des comédies comme à une foire; et chacun passe la huitaine dans une joie qui ne peut se représenter. Les Persans entre autres nous qu'ils donnent à cette fête, l'appellent la fête des habits neufs, parce qu'il n'y a aucun homme, si pauvre et si misérable qu'il soit qui n'en mette un et ceux qui en ont le moyen, en mettent tous les jours de la fête.

"Chacun échange des présents, et dès la veille on s'entrevoie des oeufs peints et dorés. Il y a de ces oeufs qui coûtent jusqu'à trois ducats d'or la pièce. Le roi en donne de cette espèce quelque cinq cents dans son sérail, et on les présente dans de riches bassins aux principales dames. L'oeuf est couvert d'or, avec quatre petites figures ou miniatures très finement faites aux côtés.

"On dit que de tout temps les Persans se sont donné des oeufs comme cela au Nouvel An, parce que l'oeuf marque le commencement des choses.

Transmission rapide des cotes de la Bourse

Les Télégraphes du Pacifique Canadien ont récemment mis en service, pour la transmission des cotes de la Bourse, 80 machines comme celle dont nous donnons la reproduction. A la suite de cette installation, la Bourse des Grains de Winnipeg peut aisément rivaliser avec celle de New-York pour l'expédition rapide des cotes, vu que cette machine peut transmettre 100 cotes à la minute, à comparer avec le record précédent de 30 et 35 cotes, maintenant relégué dans l'ombre. Il faut à peu près une seconde et demie pour assurer la transmission d'une cote individuelle, ce qui revient à dire que la chose se fait presque instantanément. En haut, à droite, on voit M. John McMillan, gérant général des Télégraphes du Pacifique Canadien.

Les symptômes de troubles digestifs, à l'approche desquels vous devez vous assurer le remède VIGOR (Tonique) contre les maux de l'estomac, sont très nombreux. Afin de vous aider à connaître votre cas, nous vous en énumérons quelques-uns: Gaz, sensation d'un poids à l'estomac, après avoir mangé, lourdeurs à la tête, constipation, étourdissements, palpitations du coeur, aigreurs d'estomac, mauvaise haleine, au lever particulièrement, besoin de dormir après les repas, etc., etc. Si vous éprouvez ces troubles, il est DE TOUTE IMPORTANCE D'EN FAIRE SANS RETARD, DISPARAÎTRE LA CAUSE, sans quoi, ils sont susceptibles de provoquer en peu de temps, les suites les plus fâcheuses, telles que les ulcères, l'entérite, (irritation du petit intestin), la colite, (inflammation du colon) et autres maladies graves. N'hésitez pas, commencez l'emploi de VIGOR. Prenez VIGOR régulièrement, tel que l'indique la direction. Dès la première bouteille vous constaterez une amélioration, continuez l'emploi jusqu'à parfaits résultats.

Ne négligeons pas notre santé. Des médecins nous disent que 90% des maladies sont dues aux troubles d'estomac et d'intestins. Vous ne pouvez vous bien porter si votre digestion va mal. Prenez toutes les précautions pour garder notre estomac dans le meilleur état possible de santé. Employons VIGOR, contre les troubles de l'estomac. En même temps, il est un purificateur du

sang, un purificateur du système en général. Procurez-vous-en une bouteille dès aujourd'hui. Recommandez-le et conseillez-le à vos parents et à vos amis. N'acceptez jamais de substituts du d'imitations.

VIGOR (Tonique) est une recette, composée de racines, d'écorces, de feuilles et de graines, vieille de plus de cent ans et récemment mise sur le marché. Elle est fabriquée et vendue au prix de \$1.50 la bouteille, malle payée, par: NATIONAL REMEDIES, Deg'd. Appt., Beauceville, Qué. Can.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

France ARIEL ET ARMAND DUPRAT dans leur concert d'adieux A BEAUCEVILLE Samedi le 16 mai, 1931 Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur. 23-30 avril, 7-14 mai G.

VOULEZ-VOUS...

ACHETER ou vendre des animaux, échanger une propriété, offrir des occasions, etc., etc.

Ayez recours aux...

PETITES ANNONCES

TARIF DES PETITES ANNONCES DE L'ECLAIREUR

Première insertion, \$0.75
Insertions supplémentaires \$0.50
chaque.

Prix spéciaux pour annonce à long terme.

J. N. O.

Papier à Envelopper

vieux journaux mis en paquets de 10 livres à 2 1/2 le livre. S'adresser à L'ECLAIREUR, Ltée, Beauceville.

J.N.O.

HOMMES ou FEMMES :

Hommes ou femmes : détaillé à domicile une ligne comprenant 15 préparations, articles de toilette, produits domestiques, médecine vétérinaire, une vente assurée dans chaque famille, payant 100% de profit. Nos agents se font jusqu'à \$75.00 par semaine. Catalogue, détails envoyés sans frais. La Cie des Produits Famulex, 4785 Ste-Catherine-Est, Montréal.

J.N.O.

Le chez-vous à Québec

Lorsque vous passez à Québec, lorsque vous séjournez quelques jours, assurez-vous d'un vrai "CHEZ-VOUS", dans un des plus beaux centres de la ville. Appartements confortables, tables de choix, prix modérés.

J.N.O.

HOTEL MONTCALM

A. J. Pelland, Propriétaire
Rue St-Jacques, QUÉBEC
20 avril 31.

AUX MALADES

Vous qui souffrez de mauvaise digestion, qui êtes faibles et déprimés; qui ne connaissez pas un remède sûr, procurez-vous VIGO, une vieille recette à base de plantes. C'est le réformateur du système par excellence. Demandez à votre marchand, s'il ne l'a pas n'acceptez pas de substituts ou d'imitations.

J.N.O.

Adressez-vous à : NATIONAL REMEDIES REGD., BEAUCVILLE, Qué.

1 mai 31.

POUSSINS !

VOLAILLES !

OEUF !

2000 Poulets Rock Barré, chaque semaine, prix spécial \$12.00 le cent, 2500 Leghorn Blanche \$15.00 le cent, pour mars et avril. Frais d'expédition payés par nous. Notre brochure, cette illustration de 25 gravures de toutes races de poules, canards, dindes, oies, paons, pintades, faisans, pigeons, lapins, etc. les plus avantageusement connues au pays 25 cts. Prix des oeufs compris. Nous prenons les commandes et contractions des agriculteurs pour livraison en aucun temps. Nos prix sont intéressants. Nos poulets — ceux que la science peut produire de mieux. — Les oeufs sont traités par le procédé iodine suspendu contre diarrhée blanche et "coccidiosis", contre le typhoïde des poules, sous la surveillance d'employés compétents du département d'agriculture d'Ontario. Reproducteurs canadiens, oies, dindes, outardes, etc., toujours en main.

J.N.O.

ST-GUILLAUME, Qué.

1 mai 31.

TAURAUX A VENDRE

Deux taureaux Ayrshire enregistrés de un an, 3 taureaux de l'année dont les ancêtres figurent au livre d'or.
A vendre à prix raisonnable.
S'adresser à :
ACHILLE FAUCHER, ST-EPHREM, Be.

J.N.O.

12-19-26 mars, 2 avril, P.

Boîtes à oeufs —

Boîtes à Poussins

EXPEDIEZ VOS OEUFS D'INCUBATION ET POUSAINS
Dans des Boîtes saines, rigides et appropriées.
Nos clients seront plus contents.
Les résultats seront meilleurs.
Vos commandes plus nombreuses.
Vos profits plus considérables.
Toutes les grandeurs pour 15, 30, 50 ou 100 oeufs.
Pour 25, 50 ou 100 Poussins.
Confiez-nous vos commandes. Service rapide. Satisfaction garantie.
Aussi tous les accessoires avicoles pour toutes les nécessités du poulailler et la basse-cour moderne qui sont réussies.
ELEVEUSES "LIV-AN-GRO" Electrique ou au Charbon de Bois.
Très peu coûteuses.
Toujours prêtes.
Idéales pour poussins d'un jour à 3 semaines.
Fonctionnent partout et ne prennent pas de place.
Pour prix, renseignements, commandes :
Adressez :
A. A. Lapointe, ST-GEORGES, Be.

J.N.O.

10 OUEST, RUE ST-JACQUES, Montréal, P. Q.

TERRE A VENDRE

Terre à vendre, située à St-Simon-les-Mines, située à 18 arpents de l'église, de l'école et de la buanderie. Bonnes bâtisses, l'eau à la maison et dans l'étable, 100 cordes de bois de pulpe et autre bois à faire. Ancienne propriété de M. Jean Poulin.

J.N.O.

Pour autres renseignements, s'adresser à :

Henri-Louis Gilbert

ST-SIMON-LES-MINES

P. Qué.

1 mai 31.

JOHNVILLE

Mlle A. Ménard, inst., à King-croft a été l'hôte de M. Mme A. Lambert.

J.N.O.

M. Gérard Rodrigue, ingénieur Agricole de Ste Thérèse de Blainville était l'hôte de Mlle Madeleine Thivierge dimanche dernier.

J.N.O.

M. Mme L. P. Lacombe, de Waterville, ont visité des amis ces jours derniers.

J.N.O.

M. Mme J. P. Roy, M. Mme L. Rodrigue, passaient la journée du dimanche chez M. F. X. Thivierge.

J.N.O.

Mlle Aimée Labrecque de Mégantic, passera quelque temps chez sa sœur Mme C. Adam.

J.N.O.

M. Paul Thivierge se rendait à Sherbrooke ces jours derniers.

J.N.O.

—Étaient les invités à une partie de sucre dimanche dernier chez M. J. B. Déglise, M. Mme A. Couture, Mlle Majella Vincent, Cécile Rhéault, C. Vincent, M. E. Rousseau, Ro-

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose Boutin, M. Paul et Victor Thivierge.

J.N.O.

se Chaillier, Rose

EN FOUILLANT

A propos de Dressoir
Ce meuble, que nous ne voyons plus guère dans les salles à manger modernes, tint un grand rôle dans les temps anciens.

Parmi les redevances que les habitants de Chaillot devaient payer annuellement à l'abbé de St Germain des Prés, on comptait deux grands bouquets et six petits pour mettre sur le dressoir.

Les femmes en couches, lorsqu'elles commençaient à recevoir, faisaient placer dans leurs chambres un dressoir, à deux ou trois gradins, selon leur rang social. Sur ces gradins on posait des coupes, des plats, des dragées et des chandeliers d'argent.

Les dressoirs princiers étaient en or ou en argent; on en mettait aussi d'or et d'argent. Quant l'empereur Charles IV vint en France, la ville d'Orléans lui offrit, à son passage, un dressoir doré estimé 8.000 livres. En 1571, la ville de Paris offrit à la reine Elisabeth, femme de Charles IX, un buffet de vermeil. Au seizième siècle d'ailleurs, ce mot avait remplacé celui de dressoir.

Le Dromadaire

Il n'est point besoin ici de décrire cet animal que tout le monde connaît. On sait que, contrairement au chameau, il ne possède qu'une bosse. Le dromadaire est, de tous les animaux domestiques, le plus nécessaire à l'Arabe; sans lui, il n'y aurait pas de communication possible entre l'Egypte et l'Abyssinie, entre la Syrie et la Perse. Il peut porter depuis cent cinquante jusqu'à cinq ou six cents kilogrammes, et ainsi chargé, peut faire quarante cinq kilomètres par jour; le dromadaire de course, qui, lui, n'est pas chargé, peut faire jusqu'à cent trente cinq kilomètres en terrain sec. L'humidité gonfle les jambes des dromadaires, et ils tombent bientôt.

Les dromadaires sont réputés pour leur faculté qu'ils possèdent de se passer d'eau; pendant sept ou huit jours ils peuvent ne pas boire, mais après cette abstinence, ils "sentent" l'eau à très loin, et y courent rapidement, avant que personne l'ait vue.

La gestation chez les femelles est de douze mois. Il ne naît qu'un seul petit qui mesure soixante centimètres à sa naissance; il croît si rapidement qu'au bout de huit jours, il mesure un mètre; il tette pendant un an, la femelle donnant le lait jusqu'à l'âge où elle conçoit de nouveau. L'adulte a une taille normale qu'à six ans, sept ans. Le dromadaire peut vivre quarante ou cinquante ans.

Les arabes sont friands de la chair des dromadaires dont ils font leur nourriture habituelle; ils la conservent dans les vases où ils la couvrent de saumure.

Ils boivent leur lait qui est épais, nourrissant et dont il font du beurre et du fromage.

Le Pavot

Homère et Virgile citent souvent le pavot dans leurs écrits. Il était alors utilisé tant comme fleur d'ornement que comme plante médicinale ou alimentaire.

Sa graine, broyée et torréfiée, est pilée avec du miel et de la farine et on en faisait d'excellents gâteaux, si bons que Cérès lui-même résista point.

Les cérémonies religieuses, le pavot joua un rôle important. On consacrait à Junon, comme symbole de la fécondité. Les prêtresses, dans les mystères d'Eleusis, étaient des parvots à la main; les fêtes consacrées à Vénus, les prêtresses trouvaient des présages dans le bruit des froissements de leurs étoles. On en tissait des couronnes pour la Nuit, et on en parait la tête du dieu des songes. Aux compiles, on sacrifiait des pavots aux dieux Lares et à leur mère Mania.

On distingue deux sortes de pavot: le pavot somnifère, d'origine orientale, mais cultivé dans toutes les contrées d'Europe, et dont les tiges, les feuilles et les capsules fourmillent d'opium, et le coquelicot, qui pousse dans nos champs, et dont les pétales sont si fragiles qu'ils se flétrissent sitôt cueillis.

L'origine des noms d'Adam et Eve

On prétend que la langue flamande était la langue primitive, la langue d'Adam, et on a affirmé, d'autre part, que le bas-breton était la langue originale de nos premiers parents. Le Brigant, l'un des celtomanes qui donnaient cette affirmation, dit sérieusement que le premier homme ayant failli s'étrangler avec son serpent, s'était crié: A tam breu! et que la première femme avait dit: Evi "Bois". Le Brigant affirmait que telle était l'origine des noms.

Mœurs des Anciens Perses

C'est personne qui ne sache que les anciens Perses, sectateurs de Zoroastre, réformateur religieux qui vit vers le temps de Cyrus, six siècles avant notre ère, adoraient le feu; mais on a, en général, peu de notions particulières sur leurs mœurs et même sur leur culte.

Le feu sacré était entretenu dans des temples, et la loi défendait de servir d'aucun instrument et même du souffle des lèvres pour le ramener.

Le feu sacré était entretenu dans des temples, et la loi défendait de servir d'aucun instrument et même du souffle des lèvres pour le ramener.

Le feu sacré était entretenu dans des temples, et la loi défendait de servir d'aucun instrument et même du souffle des lèvres pour le ramener.

Le feu sacré était entretenu dans des temples, et la loi défendait de servir d'aucun instrument et même du souffle des lèvres pour le ramener.

Le feu sacré était entretenu dans des temples, et la loi défendait de servir d'aucun instrument et même du souffle des lèvres pour le ramener.

Le feu sacré était entretenu dans des temples, et la loi défendait de servir d'aucun instrument et même du souffle des lèvres pour le ramener.

Le feu sacré était entretenu dans des temples, et la loi défendait de servir d'aucun instrument et même du souffle des lèvres pour le ramener.

Le feu sacré était entretenu dans des temples, et la loi défendait de servir d'aucun instrument et même du souffle des lèvres pour le ramener.

Le feu sacré était entretenu dans des temples, et la loi défendait de servir d'aucun instrument et même du souffle des lèvres pour le ramener.

nimer. Ce feu devait brûler perpétuellement; les rois et les grands lui étaient pour aliment les objets les plus précieux, et chaque Persan croyait faire une offrande agréable à la divinité en sacrifiant ainsi une partie de ce qu'il possédait. Le feu sacré, chaque maison avait entretenu un feu particulier; les prêtres étaient préposés à l'inspection générale de tous ces feux. D'autres prêtres avaient l'inspection des feux. D'autres prêtres étaient préposés à l'inspection des eaux publiques, et la religion punissait avec la plus grande rigueur les moindres infractions au culte au respect dû aux éléments.

Comme chez presque toutes les nations de l'Orient le feu sacré était considéré comme un objet sacré, et il devenait très difficile de leur faire des funérailles, puisqu'on ne pouvait ni les brûler, ni les enterrer, ni même les jeter à l'eau sans souiller un élément. Or, chaque ville possédait hors des murs deux hautes tours bâties en pierre, l'une blanche et l'autre noire, et ces deux tours, couvertes d'une plate-forme, étaient destinées à recevoir les morts. On avait soin d'y entretenir un grand nombre de vautours et de corbeaux, qui prévenaient l'infection en dévorant les corps dès qu'ils étaient exposés et la construction des plates-formes, qui étaient creusées au centre, permettait d'y ensevelir les ossements.

Chaque Persan était jugé après sa mort, et les prêtres étaient d'ordinaire chargés du jugement, ce qui dut puissamment contribuer à l'établissement et au maintien de leur crédit. S'ils déclaraient le défunt vertueux et décedé en état de grâce, il était exposé sur la tour blanche; tandis que si leur jugement lui était défavorable, on l'exposait sur la tour noire.

Cependant, ce jugement des prêtres n'était pas regardé comme entraînant nécessairement l'absolution ou la condamnation divine. Les Perses croyaient que le mort n'était jugé par l'Etre suprême que trois jours après avoir rendu le dernier soupir; ils croyaient en outre à l'efficacité des prières adressées à Dieu en sa faveur, et pendant les trois jours qui s'écoulaient entre le mort et le jugement divin, les parents et les amis du défunt ne cessaient d'intercéder pour lui. On supposait l'âme errante pendant ces trois jours au bout desquels les anges lui annonçaient sa sentence. Au reste, la mort n'était pas considérée comme un mal; il était défendu de pleurer et de se lamenter.

Le deuil qu'on portait seulement pendant les trois jours des funérailles, et qui était bleu ou noir, était accompagné du sacrifice de la barbe à la mort d'un chef ou même à celle d'un père de famille. Dans ce cas, les marques de douleur pouvaient s'étendre plus loin; on se frottait la tête avec de la terre, et on pouvait même se jeter de la poussière sur tout le corps, ce qui était le signe de la plus grande affliction. Une singulière marque de deuil en usage chez les grands consistait à poser les selles à rebours sur le dos des chevaux de main.

La cérémonie des funérailles se terminait par un grand festin donné en l'honneur du défunt; et comme grâce aux prières, ou d'après la décision des prêtres, on le croyait ordinaire dans un état de félicité éternelle, ce repas était une véritable fête.

D'où vient l'expression "Faire voler le chat."

En Belgique, pour parler d'une personne convaincue d'une sottise, on dit qu'elle a fait voler le chat. Voici l'origine de cette expression, telle qu'elle est contée dans l'Histoire du marquis de Franchimont, par Diderot.

L'an 1641, à Verviers, en Belgique on imagina une expérience acrobatique assez ridicule. On attacha à quatre vessies gonflées d'air un chat que préalablement on avait fait purger par un apothicaire nommé Sargol, afin qu'il fut plus léger. On le porta ensuite en grande cérémonie sur la tour de l'Eglise paroissiale, d'où il fut lancé en présence de la magistrature, qui avait pris la peine d'enjamber toutes les marches de la tour pour voir de plus près le chat fendre l'air.

L'expérience ne dura qu'une minute. La pauvre bête lancée du haut du clocher, au lieu de voler, tomba lourdement sur ses quatre pattes.

Ce qu'il y a de plus fort au monde.

Un jour les courtisans de Darius eurent ensemble une grande dispute dans laquelle il s'agissait de savoir qu'elle était la chose la plus forte qui fût au monde. Le monarque persan prit intérêt à la querelle et il promit que celui qui résoudrait la question dans un certain délai serait revêtu de pourpre, qu'il boirait dans une coupe d'or, qu'il dormirait dans un lit d'or; enfin qu'il serait assis immédiatement après le roi. On proposa la question aux plus sages.

Le jour venu, trois hommes se présentèrent pour donner leurs solutions: le premier avança que le vin était ce qu'il y avait de plus fort au monde, opinion peu soutenable, mais qui pourtant parut de quelque poids à la grave assemblée convoquée par Darius pour juger le débat, et avant la conquête d'Alexandre, ceci pouvait paraître plausible aux Persans, habitués à adorer leur monarque. Enfin, un prince juif, alors captif à la cour

de Darius, et nommé Zorobabel, se leva et dit que les femmes étaient plus fortes que le vin et le roi, puis qu'il avait vu une des épouses de Darius enlever à ce prince la couronne qu'il avait sur la tête et la placer sur la sienne propre sans que le monarque osât l'en empêcher. Ce pendant ajouta-t-il, il y a quelque chose de plus fort que tout ce que nous venons de dire: c'est la vérité.

On se tut un instant, et bientôt la justesse de ce que venait de dire ce Juif fut reconnue de tous, et Zorobabel reçut les récompenses promises par Darius.

Le Grand-Queux de France
Anciennement, dit Ménage, on appelait ainsi celui qui avait la surintendance sur tous les officiers de cuisine de la maison du roi.

Le personnel des cuisines comprenait en sous-ordre quatre maîtres-queux, quatre hêtres, quatre potagers, quatre pâtisseries-bouche, quatre porteurs, deux avertisseurs qui s'informaient de l'heure à laquelle Sa Majesté voulait manger quatre porte-fauteuils, tables-bouches, trois galopins chargés de piquer les viandes, etc.

La charge de Grand-Queux, l'une des plus éminentes de la monarchie avait été créée par Louis IX. Joinville nous apprend que ce roi employait ses queux à de saintes oeuvres: "Souvent avenoit, dit l'historien, quant li benoiez rois "le saint roi" estoit à Vernon, que le descendant en la Mésion-Dieu à l'heure de mengier et il servait les pauvres, de ses propres mains, des viandes que il avoit fait appareiller "apporter" par ses queux."

Le vieux mot français queux, cuisinier, vient du latin coqus; coq, cuisinier à bord d'un navire, a la même étymologie.

"Fouilleuse".

Le jeu interesse est ruis de l'avance, frère de l'iniquité et père du mal.

ST-JOSEPH, BEAUCE

M. Ed. Lacroix, de St-Georges, était de passage dans notre localité dernièrement.

—Mme Odilon Gilbert et son fils Roger, de St-Gorges, visitait sa soeur Mlle M. Rose Fortin, ainsi que M. Mme E. Lagueux.

—M. Paul Henri Bouffard, avocat, est de retour d'un voyage à Québec.

—M. J. A. Patry, représentant de l'Evénement de Québec à St-Joseph le 24.

—M. James Lemay huissier, de Lac Mégantic, aussi dans notre localité samedi dernier.

—M. Arthur Turcotte, de St-Côme, à St-Joseph par affaires.

—M. Alphonse Laflamme agronome de Beauceville était à St-Joseph dans le cours de la semaine.

—M. Joseph Laflamme, de Johnville, passe quelques jours parmi nous.

—Mme Placide Lessard et Mlle Suzette Lessard, sont de retour d'un voyage à Montmagny.

—MM. Am. Pouliot et Ernest Boily, de Frampton étaient ici par affaires.

—M. Mme Fernand Dechesne, de Québec, visitaient des parents à St-Joseph dimanche.

—M. Mme Frs Talbot, aussi de cette ville, en visite chez son père M. H. Talbot.

—M. Wilf. Doyon, de St-Prospère, était à St-Joseph par affaires récemment.

—M. Mme Jules Vézina, fils de Québec, étaient à St-Joseph dimanche.

—M. L. Jacques, se rendait à Thetford dimanche.

—Le catéchisme préparatoire à la communion solennelle est commencé depuis une semaine. Un assez bon nombre d'enfants suivent les exercices.

—Dimanche dernier, la quête à l'église a été faite par les RR. SS. No-

tre Dame des Anges, deux missionnaires partant pour la Chine. L'une d'elles vient de St-Sébastien et l'autre de Sherbrooke.

Sympathiques lecteurs, vous pouvez nous aider beaucoup à augmenter le nombre de nos bergers et de nos bergères, pour ramener au bercail les brebis égarées, et surtout faire connaître au formidable troupeau errant à l'aventure, les verts et abondants pâturages de l'Eglise Catholique.

FRANCE ARIEL ET ARMAND DUPRAT

dans leur concert d'adieux
A BEAUCEVILLE

Samedi le 16 mai, 1931

Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes de valeur.

23-30 avril, 7-14 mai G.

La fraternité est la clef de voûte de la grande arche du progrès et de la civilisation.

A Toute Femme d'Affaires
\$50 par Mois sa Vie durant!

Toute femme qui travaille pour gagner sa vie devrait se créer un fonds, grâce auquel elle jouirait de l'indépendance plus tard dans la vie. Le besoin... l'ambition de jour de la retraite libre de tous soucis et indépendante financièrement supposent qu'une femme doit épargner et faire de sages placements au cours de ses années de labeurs rémunérés.

L'âge qui avance et la capacité de gagner qui diminue ne vous effraieront pas, si vous vous ménagez ceci:

Un chèque de la Confederation Life Association pour chaque mois de chaque année et pour un montant déterminé et invariable, qui vous est remis par la poste.

Un revenu mensuel votre vie durant qui n'est ni exposé aux pertes de placements, ni affecté par l'état des affaires ou autres causes.

Un revenu garanti permanent qui vous libérera de tout souci pour l'avenir... de tout ennui, de toute crainte, de tout danger de vous trouver dans cette classe d'indigents ou se trouvent maintenant tant de femmes parvenues à un âge plus ou moins avancé.

Le plan de la Confederation Life est le plus sûr qui vous soit offert pour vous constituer un revenu permanent. Vous pouvez envisager l'avenir avec une confiance sereine, si vous prenez, MAINTENANT, le parti de ne pas abandonner votre avenir au hasard, mais de vous ménager la condition de sécurité qui vous est assurée par un chèque mensuel de \$50.

Déposez ce coupon à la poste, DES AUJOURD'HUI, pour obtenir des renseignements complets.

ELIE L. BOULANGER,

Représentant du District

LINIERE — QUEBEC

Confederation Life Association

Toronto, Canada

Sans obligation de ma part, veuillez me fournir des renseignements complets au sujet de votre plan "\$50 par mois... à toute femme d'affaires".

Nom (Mme. ou Mlle.).....

Adresse.....

La Beauté du Hotpoint est
moulée dans l'acier

"CREE par des femmes pour les femmes"—Le Poêle Hotpoint General Electric est un objet de beauté et de charme que toute femme est heureuse de posséder dans sa maison. Ses lignes sont élégantes et harmonieuses et son superbe fini blanc crème ou gorge-de-pigeon présente un effet de véritable distinction.

Cette beauté est rendue permanente par l'exclusive Construction Tout-Acier du Hotpoint. Tout comme les édifices et les automobiles modernes, ce poêle remarquable est fait d'un acier d'une grande durabilité, sur lequel un émail réfractaire aux taches est cuit directement. C'est une assurance que le poêle gardera indéfiniment sa fraîcheur et son apparence de neuf.

Comme vous seriez fière d'avoir dans votre cuisine un Poêle Hotpoint General Electric... comme vous seriez heureuse de pouvoir bénéficier de ses commodités trois fois par jour... et durant toute l'année! C'est pourtant bien facile de posséder un Hotpoint... renégociez-vous auprès d'un dépositaire.

HR-431E

GENERAL ELECTRIC

Hotpoint

HI-SPEED RANGE

En vente par

Shawinigan Water & Power Co

Thetford Mines, St-Joseph, Ste-Croix, Sorel, Nicolet, Victoriaville.

CANADIAN GENERAL ELECTRIC Co. Limited

POUSSINS ! POUSSINS !

Aviculteurs nous donnons: Grátis "Eleveuses et autres accessoires aviaires". Achetez de nous et recevez avec chaque achat de 100 poussins, une prime valant \$2.50; 200 poussins, une prime valant \$3.50; 300 poussins, une prime de \$4.50; 400 poussins, une prime de \$5.50; 500 poussins, une prime de \$6.50; 600 poussins, une prime de \$7.50; 700 poussins, une prime de \$8.50; 800 poussins, une prime de \$9.50; 900 poussins, une prime de \$10.50; 1,000 poussins, une prime de \$11.50; 1,200, prime de \$13.00; 1,400, prime de \$14.50; 1,600, prime de \$16.00; 1,800, prime de \$17.50; 2,000, prime de \$19.00. Commandez directement de cette annonce et demandez nos catalogues de primes Jamesway et Royal. Choisissez votre prime telle que vous expédiez sans tarder, si c'est une élèveuse que vous désirez afin qu'elle vous arrive avant les poussins. Commandez immédiatement, car nous n'avons plus que 10,000 poussins à vendre avec "primes". Les poussins de mars sont vendus. Commandez pour avril et mai. Poussins Leghorn B, Tom Barron, P. R. Barré, O. A. C., Rhode Island rouges, O. A. C., P. R. Barres, O. A. C., tous ces poussins proviennent de troupeaux ayant subi l'épreuve du sang; record de ponte 240 et plus. Garantissons 100% vivants sur livraison. Payons l'express sur toutes quantités commandées. Prix, avril \$21.00 le cent, Mai \$19.00 le cent. Condition 30% avec commande, balance C. O. D. \$3.00.

Spécialité Avicole Canadienne, Enrg. St-Evariste Station, P. Q.

J. L. VACHON & FILS

Manufacturier de portes et chassis, armoires de cuisine, armoires de salle à diner, poutres, pharmacies, colonnes, garde-soleil, de tout ouvrage EN BOIS.

Ouvrage de première qualité, et satisfaction assurée.

Nous achetons le bois de pin de

1 pouce, 1 1/2 pouce, 2 pouces, 2 1/2 pouces, 3 pouces, au plus haut prix du marché.

ST-JOSEPH, Beauce,

Qué.

LE VIN SAPIN EXISTE ENCORE

Il se vend même en plus grande quantité que jamais, mais il a été obligé de changer son nom VIN SAPIN en celui de COMPOSE SAPIN. Sa nature est la même, le composé est à tout point de vue le même, son manufacturier est le même, ses résultats sont les mêmes, il GUERIT COMME TOUJOURS RHUMES, GRIPPES, COQUELUCHE, CROUP, au début, ASTHME, BRONCHITE, DYSPÉPSIE.

Pendant onze années, le vin sapin a fait des heureux, il compte des acheteurs dans la plupart de nos familles de la Beauce, pourquoi? parce que c'est un remède de toute première qualité. N'hésitez pas à acheter le Composé Sapin, c'est le bon vieux Vin de Sapin d'autrefois, c'est le propriétaire, le manufacturier qui vous le dit.

Demandez-le à votre marchand et n'hésitez pas à acheter Composé Sapin.

CHARLES FORTIN

Robertsonville,

Cté Mégantic, Qué.

GARAGE

A SAINT-JOSEPH

LORSQUE vous passerez à St-Joseph, faites arrêt au nouveau garage de l'Hôtel Lessard, (Lessard House)

Toujours à votre disposition des mécaniciens experts qui exécuteront promptement et à votre satisfaction vos travaux de réparations de toutes sortes. Spécialité: débouage, peintures et vernis. Nous avons en stock toutes les pièces pour réparation, huile, gazoline, etc.

Ne vous hasardez pas pour un voyage avant de faire examiner votre automobile qui ne fonctionne pas à votre satisfaction. Vous serez rassuré par nos experts. Nos prix défient toute compétition. Service à toute heure.

GARAGE de L'HOTEL LESSARD
EN FACE DE L'EGLISE

SAINT-JOSEPH,

Cté Beauce

Téléphone RURAL

HEURES DE BUREAU

9 à 12 heures A. M. — 2 à 5 heures P. M.

7 1/2 à 8 1/2 le soir

AVOCAT

ROBERT VEZINA

Licencié en droit

Saint-Georges-Est

Cté Beauce

BUREAU SECOND ETAGE EDIFICE LACROIX

En face de la Banque Montréal

VOICI LA SAISON DES MARIAGES
QUI S'OUVRE

PLUS que les années passées, vous trouverez chez-nous un choix des plus complets en bijoux et bagues de mariage, tel que: Bagues, diamants et saphir, en or de toutes les couleurs nouvelles ainsi que tout les bijoux que vous voudrez avoir. J'en ait pour tous les goûts et toutes les bourses.

MONTRES

MONTRES

Un choix des plus variés en montres bracelets pour Dames et Messieurs, depuis \$2.00 jusqu'à \$10.00, dans les marques suivantes: Bulova, Tavame, Montrose, Cyna, Waltham, etc. etc. Une ligne complète en bijouterie, spécialité dans les parures de cou et d'oreilles.

LUNETTES

Toutes les montures que vous pouvez désirer sont ici et aussi les verres pour voir de près et de loin. Satisfaction garantie.

PLUME

PLUME

Assortiment complet de plume fontaine WATERMAN et autres.

REPARATIONS

Nous remettons à neuf vos bijoux et bagues usagés, un service des plus prompts et garanti est toujours donné à tout ouvrage reçu par maille ou remis à mon atelier.

EPHREM POULIN,

BOUTIER et OPTICIEN D'ORDONNANCE

ST-GEORGES-Est, Beauce.

(Coin du Pont)

Annonces Classifiées

- Dernière heure -

TARIF DES PETITES ANNONCES DE L'ECLAIREUR

Inscriptions supplémentaires \$0.50
Prix spécial pour annonce à
chaque.
longs termes.
Première insertion, \$0.75.

SOUS LA LOI DE FAILLITE

Avis aux Créanciers

DANS L'AFFAIRE DE L'ACTIF DE WILLIE
PEPIN, CULTIVATEUR, DE ST-GEOR-
GES, CÉDANT.

Avis est par les présentes, donné que Mon-
sieur Willie Pepin, cultivateur de St-Geor-
ges, a été déclaré en faillite le vingt-deux
avril, mil neuf cent trente-et-un, et que la
Cour a nommé gardien des biens du débi-
teur jusqu'à la première assemblée des créan-
ciers.

Avis est donné aussi que la première as-
semblée des créanciers de l'actif susdit sera
tenue au bureau du notaire à St-Joseph
de Beauce, le onze mai (11 mai), mil neuf
cent trente-et-un, à 9 heures, A. M.

Pour vous donner droit de voter à la dite
assemblée, il faut que la preuve de votre
créance soit produite entre nos mains avant
l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'as-
semblée doivent être produites entre nos
mains avant la dite assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une
réclamation quelconque sur le montant de la
figure à titre de créancier, la preuve de la
réclamation doit être produite entre nos
mains ou entre les mains du syndic, autre-
ment le produit de l'actif du débiteur sera
distribué entre les ayant droit, sans égard à
votre réclamation.

L. de G. CREPEAU,

Gardien.

St-Georges, Beauce, 24 avril, 1931.

Poussins ! Poussins !

P. R. B., R. L. R. à vendre au prix de
\$15.00 le cent, du 8 de mai et les œufs \$4.00
le cent. Races sélectionnées depuis 13 ans,
couvées contre la diarrhée blanche. Record
\$50 à 287. Si vous désirez avoir de beaux
poussins, écrivez sans retard.

FERME D'AVICULTURE IDEALE,
GAUDIAS PIGEON, prop.
STE-HENEDINE, Dorchester.

Conte pour les petits

LES PIGEONS

La mort de M. Pierre fut
un malheur doublement grand
pour son petit garçon qui âgé de
sept ans, se montrait déjà volon-
taire et de caractère difficile. Mme
Pierre n'eut jamais le courage de
contrarier les idées de Michel; ce-
lui-ci profitait de la bonté de sa
mère et de la non moins grande
faiblesse de sa vieille nourrice
pour faire ses quatre volontés. A
quatorze ans, Michel exprimait
ses opinions d'une voix tranchan-
te et à la plus légère remontran-
ce prenait une telle colère que
Mme Pierre cédait sur tous les
points pour éviter des scènes pé-
nibles.

Pauvre Michel, personne ne
l'aimait! Dans la propriété où il
habitait, les serviteurs le ju-
geaient méchant, sans pitié. En
réalité, le petit garçon avait été
trop gâté par sa pauvre maman,
et il ne comprenait pas que le
bonheur ne consiste pas à tou-
jours commander, gronder et se
fâcher.

Or, un jour en rentrant de pro-
menade, il rencontra:

J'ai rencontré le fils des
Martin, Figure-toi, maman, qu'il
a deux pigeons apprivoisés. Je les
veux.

—Comment, tu les veux? mur-
mura Mme Pierre. Il t'est facile
d'acheter des pigeons et de ne pas
demander ceux qui appartiennent
à Julot.

—Justement, reprit Michel, je
veux ceux-là parce qu'ils sont ap-
privoisés. Les Martin sont ses ter-
riers, tu les payes assez cher pour
qu'ils me donnent ces bêtes!

—Je t'en prie, mon enfant, dit
la bonne qui était présente, ne
parle pas ainsi. Ce n'est ni ta
maman ni toi qui pourrais entre-
tenir votre parc, vos bois, il faut
bien que vous ayez des serviteurs.
Les Martin sont dévoués Julot est
un bon fils obéissant, poli, sage.
Ces pigeons sont probablement
toute sa distraction.

—Ceci ne me regarde pas cou-
pa Michel. Nounou va demander
à Julot les pigeons tout de suite.

—Je n'ai certes pas, à moins
que ta maman ne me l'ordonne,
répondit tranquillement la vieil-
le femme.

—Maman, je t'en supplie!
murmura Michel d'une voix plei-
ne de larmes.

Mme Pierre soupira, elle ne se
sentait pas la force de chagriner
son vilain fils.

Nounou, fit-elle, peut-être
y aurait-il un moyen de tout ar-
ranger. En acquittant pour ces
bêtes un prix de trois fois supé-
rieur à leur valeur, tout le monde
serait content. Notre insupporta-
ble garçon obtiendrait l'objet de
son désir et Julot pourrait se pro-
curer plusieurs autres oiseaux.

La bonne hochait la tête, mé-
contente. Elle n'osait désapprou-
ver sa maîtresse, mais jugeait que
Mme Pierre avait tort de céder
à l'enfant. Néanmoins, elle s'éloi-
gna sans répondre et revint au
bout d'une demi-heure en bou-
gonnant:

—Les pigeons sont en bas. Le
pauvre Julot a consenti à les ven-
dre parce que sa mère est malade
et a besoin de médicaments. Il
n'a pas voulu laisser passer cette
occasion de se dévouer à ses pa-
rents, mais il avait de la peine.

—Et pourquoi cela? demanda
Michel. Tenir tant à des pigeons.

—Tu y tiens bien, toi, qui as
tous les jouets possibles, maugré
la vieille bonne.

Michel haussa les épaules avec
impatience et descendit rapide-
ment. Il s'enferma dans une pièce
posée sur une table la cage, en ou-
vrit la porte et offrit des frian-
dises aux pigeons. Mais une dé-
ception l'attendait, les oiseaux
agrippèrent les ailes, apeurés. Il
tenta de s'emparer de l'un des vola-
tils; celui-ci complètement affolé,
se jeta sur les barreaux de sa
prison avec un tel vacarme, que
son compagnon fut pris de la même
panique. Michel commençait
à s'impatisser, il envoya un des
valets de chambre quérir Julot,
qui arriva promptement.

—Julot, fit Michel, pourquoi
as-tu menti? Tu m'affirmais que
ces pigeons étaient apprivoisés, ils
refusent même de goûter à ces
feuilles de salade.

—Ils ont peur, Monsieur Michel,
dit Julot. Les bêtes, ça re-
connaît les personnes. Je les ai é-
levés. J'en fais ce que je veux.
Vous allez voir.

Et, s'approchant de la table,
Julot appela:

—Goulou, Goulou, Goulou!
Les pigeons tournèrent la tête,
et l'un derrière l'autre vinrent se
poser sur les épaules de leur char-
meur, qui les fit picorer dans le
creux de sa main.

Michel regardait surpris:
—Comment fais-tu pour que
ces oiseaux te connaissent?

Julot, hésitant expliqua:
—Il faut leur parler tout dou-
cement, je n'ai jamais impatiente
et puis les aimer aussi.

—On ne peut pourtant pas
avoir de l'affection pour des oi-
seaux, ce sont des joujoux.

—Oui, Monsieur Michel, mais
des joujoux vivants. Bien sûr,
on ne les aime pas comme des
gens, mais enfin, moi.

Deux grosses larmes coulaient
de ses yeux.

Michel examinait avec étonne-
ment ce visage bouleversé, il é-
prouvait comme un gêne de se
sentir la cause de ce chagrin.

—Tu les regrettes donc tant,
tes pigeons?

—Oui, Monsieur Michel!
—Il ne fallait pas les vendre.

—C'est que maman est mala-
de, elle a besoin de viande, de vin.
—Ton père aurait pu en ache-
ter!

—Non, Monsieur, nous som-
mes six à la maison; moi, je suis
l'aîné, je suis encore en appren-
tissage et ne gagne pas d'argent.
Nous n'avons pas assez de pain
tous les jours.

Il s'arrêta une seconde, puis re-
prit:

—J'espère que vous vous amu-
serez bien avec "Lolo et Lala".

Michel se mordait nerveuse-
ment les lèvres.

—Ecoute, dit-il à Julot d'une
voix changée, je vais bien soig-
ner les pigeons, il ne leur arrive-
ra aucun mal, peut-être ils s'ha-
bitueront à moi, tu viendras les
voir tous les soirs.

—Que vous êtes bon! s'écria
Julot.

Michel sourit, il entendait cer-
te parole pour la première fois de
son existence, il tendit la main
au petit fermier et la sera cordia-
lement.

Le soir Michel s'endormit très
tard après une longue conversa-
tion avec sa bonne.

Le lendemain, des ouvriers
mandés en hâte construisirent à
côté de la ferme une de ces bâ-
tisses nommées pigeonniers. Trois
jours après, l'édifice achevé, un
homme apporta et installa dans
cette demeure quinze paires de pi-
geons. Le même soir, Julot, au
sortir de l'atelier, rencontra Mi-
chel sur le chemin du retour. Ce-
lui-ci questionna aussitôt:

—As-tu vu le pigeonnier que
maman a bien voulu me faire bâtir?

—Je crois bien que j'ai vu! ré-
pondit Julot admiratif. C'est ma-
gnifique! Dans six mois vous au-
rez un grand nombre de pigeons.

—Eh bien! prenons la cage de
"Lolo et Lala", et allons la pla-
cer dans le pigeonnier.

Les deux garçons se dirigèrent
donc vers la ferme, Julot portant
la cage et Michel la grosse clé de
l'enclos de grillage qui entourait
l'habitation des oiseaux.

Parvenus au terme de leur cour-
se, ils examinèrent chaque chose.
Puis, au bout d'un moment, Ju-
lot murmura:

—Je vais vous dire bonsoir,
Monsieur, et vous quitter.

—Attends-moi, nous partirons
ensemble.

Michel ferma la porte de l'en-
clos, et comme Julot allait s'éloi-
gner, il le rattrapa par le bras,
puis d'une voix où perçait une
émotion heureuse:

—Julot, tu oublies ta clé!

—Quelle clé Monsieur Michel?

—La clé de ton pigeonnier!

Julot regarda Michel avec an-
goisse. Est-ce que le petit mon-
sieur, plein de gentillesse, deve-
nait fou? Michel, comprenant
cette inquiétude, éclata de rire; il
expliqua:

—Voilà Julot. Lorsque j'ai
deviné le chagrin que tu éprou-
vais par ma faute, je n'ai plus eu
qu'un désir: te consoler. Après
mûre réflexion et aidé de Nounou
j'ai résolu de te donner ces tren-
te pigeons; tu sais très bien les
élever, tu vendras les petits et ain-
si tu gagneras toi-même de l'ar-
gent pour aider ta famille. Ma-
man a tout de suite accepté cet

arrangement. C'est pour cela
je peux dire: "Tiens, Julot,
prends ta clé, c'est à toi!"

Julot en perdit l'équilibre.
Ce coup de joie lui semblait tel-
lement extraordinaire, qu'il ne
prononça que cette exclamation:

—Oh! Monsieur Michel!

Le brave donateur dont les sen-
timents naturels d'équité et de
bonté s'étaient révélés en quelques
jours, sans s'attarder davantage
aux remerciements de son proté-
gé, lui glissa la grosse clé entre les
doigts et murmura doucement:

—Rentre vite chez toi pour ra-
conter cela à ta maman!

Et lui-même partit en courant
pour raconter aussi à sa mère
combien le rendait heureux l'ac-
tion qu'il venait d'accomplir.

COMMENT CHOISIR L'HABITATION?

Lorsqu'une famille a choisi un lo-
gement, c'est à ses membres de dé-
terminer s'ils vont en faire un vrai
foyer. Cependant, tous leurs efforts
vers ce but n'auront aucune valeur
si l'habitation choisie n'est pas sa-
lubre.

Le développement physique et
mental de chacun de nous dépend
de plusieurs choses, tels sont le bon
air, l'eau, la nourriture, le sommeil,
l'exercice et la protection. Donc, il
nous faut étudier ces points impor-
tants avant d'arriver à un choix dé-
finitif, surtout dans le cas où il y a
des enfants.

La mère, qu'elle soit la plus dé-
vouée au monde, ne peut pas prépa-
rer un repas sans avoir un poêle.
Elle ne peut pas, non plus, faire en-
trer le soleil et le bon air dans une
pièce qui n'a pas de fenêtres.

L'appartement moderne n'est pas
un local approprié pour y élever un
enfant. L'enfant n'en éprouve aucun
tort pendant sa première année,
mais à mesure qu'il grandit, il lui
fait des jeux et des exercices afin
qu'il puisse atteindre son plein dé-
veloppement. Il doit jouer au dehors
le plus possible, donc il lui faut une
cour ou un jardin, tout près de la
maison, ou un parc ou terrain de
jeux dans les environs de sa demeu-
re.

Le logement doit procurer le bien-
être de ceux qui l'habitent et être
disposé de façon à diminuer le tra-
vail de la personne qui voit à son
entretien. Il doit aussi se trouver
dans un local où les enfants puis-
sent avoir des compagnons pour
partager leurs amusements.

Il nous faut de l'air pour vivre.
L'oxygène est l'élément le plus né-
cessaire à la vie, le plus indispensa-
ble au fonctionnement des organes
du corps. Nous savons combien nous
sentons lourds et assoupis dans une
chambre mal aérée, tandis que
dans une pièce bien ventilée nous
nous sentons actifs et gais.

Toute la famille, mais surtout les
enfants, ont besoin de passer tout
le temps possible au dehors et vivre
dans une maison qui a une bonne
ventilation. L'enfant doit jouer au
dehors la plus grande partie de la
journée, et le soir, dormir soit au
dehors, soit dans une chambre dont
la fenêtre est ouverte.

Nous réalisons la ventilation de
chaque pièce dans la maison par
l'ouverture d'une fenêtre sur un côté,
et sur l'autre côté une fenêtre ou
une porte ouverte. Ce dispositif pro-
cure le mouvement de l'air dans la
pièce.

En choisissant notre logement,
assurons-nous d'un nombre suffisant
de fenêtre pour admettre le soleil et
le bon air, et de l'accessibilité des
terrains de jeux.

LA MATERNITÉ

La maternité est une fonction na-
turelle et doit se faire d'une façon
normale; la femme enceinte ne doit
pas se considérer comme une inva-
lide. Si elle suit déjà les règles sim-
ples de l'hygiène individuelle, elle
n'a pas besoin d'apporter de grands
changements dans ses habitudes
journalières; elle n'a que quelques
soins particuliers à ajouter. Elle a
besoin cependant des conseils par-
ticuliers de son médecin au sujet de
l'ordonnance hygiénique de sa vie
durant cette période.

Des accidents peuvent arriver pen-
dant la grossesse, mais les accidents
n'arrivent-ils pas à tout le monde?

au cours des voyages en tramways
en automobile, ou même lorsqu'ils
traversent une rue à pied. Nous pou-
vons réussir à prévenir la plupart
de ces accidents, ceux qui arrivent
pendant la grossesse comme les au-
tres.

La mère expectante a besoin de se
faire surveiller pendant sa grossesse.
C'est-à-dire, elle a besoin, d'abord
de se faire examiner par son mé-
decin dès le début de sa grossesse
afin de savoir s'il existe chez elle,
quelque état anormal qui demande
des soins particuliers.

Il est très rare qu'un état grave
se montre subitement. La person-
ne malade peut croire qu'elle n'a pas
eu d'avertissement, mais l'œil ex-
périmenté du médecin aurait pu re-
connaître les symptômes s'il avait
été consulté à temps. C'est pour cet-
te raison que toute femme, aussitôt
qu'elle a raison de se croire enceinte
doit se présenter chez son médecin
afin de recevoir de lui les conseils
que seul il est en état de lui donner.

Il est important pour la femme
enceinte d'être gaie et de ne pas
s'inquiéter. Des amies bien inten-
tionnées sont portées à donner des
conseils, mais il vaut mieux ne pas
suivre ces directions. Qu'elle prenne
pour guide son médecin et ne s'in-
quiète de rien.

La mère expectante doit se rap-
peler que son système nerveux et celui
de son enfant sont distincts et indé-
pendants l'un de l'autre, et que si
elle vient à passer par quelque ex-
périence désagréable, son enfant
n'en ressentira aucun effet délétère.

Le bébé prend sa nourriture de sa
mère, mais cela ne veut pas dire
que la mère a besoin de manger as-
sez pour deux. Elle ne doit pas
prendre plus qu'une quantité raison-
nable de nourriture; l'obésité est
toujours à craindre. Elle doit boire
plusieurs verres d'eau par jour, et
son régime doit comprendre, tous
les jours, le lait, les légumes verts
à feuilles et les fruits.

Qu'elle s'adresse, donc, la mère
expectante à son médecin dès le dé-
but de sa grossesse, pour se sauve-
garder sa santé et pour assurer celle
de son enfant.

Pour questions au sujet de la santé
en général écrire à l'Association
Médicale Canadienne, 184 rue Col-
lege Toronto. Une réponse personnelle
sera envoyée par écrit.

—Dr G. A. Grondin, de l'Unité Sa-
nitaire et Mlle Legendre et Belle-
fleur gardes-malades de Lac Mé-
gantic, de passage ici la semaine
dernière.

—Mlle Ph. Lachance, aussi de Lac
Mégantic en visite chez son père M.
Pierre Lachance.

—Mlle L. Lapiere, chez M. Noel
Roy pour quelques jours.

—Dr V. Bolduc, de St-Samuel,
dans la paroisse la semaine dernière.

—M. Mme Irène Doyon, de Sher-
brooke, en visite chez des parents et
amis.

—M. Mme Clovis Lessard, de Bos-
ton, chez M. Jos. Bégin et M. Aug.
Lessard.

—L'abbé A. Leclerc, vicaire à St-
Pamphile dernièrement.

Enfin une GARANTIE DE 3 ANS sur le Réfrigérateur General Electric

D'UN record sans rival de performance, qui n'en-
traîne pas de dépense, résulte une Garantie
sans réserve de 3 ans sur le Réfrigérateur General
Electric.

Dans des centaines de mille foyers le Réfrigérateur
General Electric a donné un rendement irrépro-
chable—économiquement—sans soin ni attention
de la part du propriétaire et sans lui coûter un sou
de service. Le secret de ce record remarquable se
trouve dans le Sommet Monitor, qui contient tout
le mécanisme—huilé en permanence—et hermé-
tiquement renfermé dans une enveloppe à
l'épreuve de l'air, de la poussière et de l'humidité.
Ce Sommet Monitor permet la Garantie de 3 Ans
sur le Réfrigérateur General Electric—une
garantie qui vous protège contre toute dépense
d'entretien pendant trois années entières.

Inspectez le Réfrigérateur General Electric et
instruisez-vous sur ses quatre zones de température
... le cabinet tout acier ... l'opération silencieuse
et économique. Et n'oubliez pas—il suffit d'un
léger acompte pour vous faire livrer n'importe
quel modèle chez vous.



\$10 Comptant

Enfin—vous pouvez posséder un Réfrigi-
rateur General Electric pour seulement
dix dollars en acompte, et vous n'avez plus
de deux ans pour payer la balance. Vous
verrez que les légères mensualités peu-
vent pratiquement être couvertes par ce
que vous épargnez sur les aliments.

REFRIGERATEUR GENERAL ELECTRIC

En vente par

Shawinigan Water & Power Company
SAINT-JOSEPH

CANADIAN GENERAL ELECTRIC Co. Limited



"C'est toujours
la même"

BIÈRE BOSWELL

Depuis
1668

SOVEREIGN SIGNIFIE SATISFACTION

OEUF D'INCUBATION ET POUSAINS

Cultivateurs et Aviculteurs, voici ce que nous vous of-
rons. LISSEZ. Troupeaux Approuvés du Canada, Ins-
pectés et exempts de DIARRHÉE BLANCHE—Plymouth
Rocks Barrés, P. R. Blancs, R. L. Rouges, Wyandottes Blan-
ches et Leghorns Blanches. Oeufs à \$8.00 le cent; \$25.00
pour 500; \$65.00 le 1000. Garantie 100% de livraison et 85%
fertiles au premier mirage du huitième jour. POUSAINS
des mêmes troupeaux: \$22.00 le 100; \$100.00 pour 500; \$150.
le 1000. Aussi poulettes de 6, 8, 10 et 12 semaines à prix
modérés. Donnez-nous votre commande à bonne heure,
avec dépôt. ACHÉTEZ BON et VOUS serez satisfait et
ferez des PROFITS.

UNE QUALITÉ SEULEMENT. — LA MEILLEURS

A. A. LAPOINTE,

10 Ouest, rue St-Jacques Montréal, Canada
J. N. O.

LA LUTTE CONTRE LES SAUTERELLES

Le problème des sauterelles s'impose depuis plus d'un siècle à l'attention des cultivateurs canadiens. En 1880, Alexandre Henry dit de l'avis d'une couche de sauterelles sur plusieurs pouces d'épaisseur sur les rives du lac Winnipeg et ce fléau revint périodiquement notre pays. Les spécialistes de la lutte contre l'entomologie du Ministère fédéral de l'Agriculture ont fait une étude spéciale. Un nouveau bulletin portant le numéro 143 vient d'être publié sous le titre "La lutte contre les sauterelles au Canada à l'égard des Montagnes Rocheuses." Les cultivateurs qui restent dans la région auraient intérêt à consulter les moyens répressifs que l'on recommande.

Les invasions de sauterelles se produisent généralement pendant ou après une sécheresse anormale. Chaque sauterelle femelle pond au printemps 100 oeufs; une seule paire de sauterelles sur une verge carrée de terre en automne peut donc causer l'apparition de plus de 100 jeunes sauterelles sur la même étendue de terrain. On conseille donc aux cultivateurs de voir quel est le nombre de sauterelles sur leurs champs pour se préparer aux attaques qui peuvent en résulter. Si l'on a des oeufs en nombre suffisant pour faire craindre une invasion, il faut s'efforcer de les réduire au minimum: d'un labour profond bien effectué, d'un disquage ou d'un hersage peu profond en automne.

Le labour empêche la majorité des jeunes sauterelles de monter jusqu'à la surface; le disquage expose un grand nombre d'oeufs aux conditions atmosphériques qui les détruisent.

Surveillez attentivement pour voir si les sauterelles apparaissent en grand nombre au commencement de juin. Si elles sont présentes en nombre destructif employez les moyens répressifs que voici:

1. Éparpillez parmi elles des appâts empoisonnés conformément aux instructions; consultez le thermomètre avant de le faire pour voir si la température n'est pas au-dessous de 50° F. ni au-dessus de 90° F., car le poison de ces applications d'appâts empoisonnés dépend de la température. C'est une perte de temps que de faire des appâts par une journée froide ou sombre.

2. Enverrez la marche des sauterelles venant des étendues voisines. Évitez les bandes de garde, évitez les insectes vers le centre des champs en chaume en labourant vers l'intérieur et répandant un appât empoisonné sur les bords du centre.

3. Éparpillez de la paille pour que les sauterelles nouvellement écloses aient à dormir le soir et brûlez la paille la nuit.

4. Surveillez vos champs de blé et de seigle d'hiver pour voir s'ils sont attaqués et empoisonnés. Les sauterelles ne pondent pas sur une jachère propre, pas plus que sur une terre qui est fraîchement labourée, mais elles peuvent le faire sur une récolte de blé ou de seigle d'hiver. C'est sur les chaumes, les terres désertes, les talus des chemins, les pâturages surpeuplés, qu'elles déposent le plus d'oeufs. Il faut surveiller tous ces endroits et prendre des mesures pour détruire les oeufs lorsqu'ils abondent.

5. Dans bien des localités, et spécialement sur les prairies, les sauterelles volent à de longues distances et les fermes qui en sont exemptes au printemps peuvent plus tard être fortement attaquées. Tenez donc vos champs propres pour ces raisons, et prenez les moyens de combattre lorsqu'elles se produisent.

Pour plus amples renseignements sur les moyens de détruire les sauterelles, écrivez au laboratoire d'entomologie le plus proche de chez vous, ou au collège d'agriculture. Les agents de ces stations sont toujours heureux de vous venir en aide.

Adressez-vous au Bureau des Publications du Ministère de l'Agriculture à Ottawa pour obtenir un exemplaire du bulletin no 143 N. S.

LES BESTIAUX À POINT OBTIENNENT UNE URINE SUR LE MARCHÉ

Les animaux de deux ans nourris au grain obtiennent une prime importante sur le marché de Montréal.

Les cultivateurs et les éleveurs canadiens auront un intérêt spécial à connaître les résultats de la vente au marché de Montréal, de 1929 à 1930. On s'est procuré ces animaux de l'exploitation animale de la ferme expérimentale centrale à Ottawa. On s'est procuré ces animaux dans l'ouest en 1929; c'étaient des veaux. On leur a donné le foin d'hiver, des gros fourrages et des livres de grain par tête et par jour. L'été dernier ils ont été tenus à l'herbe et engraisés en hiver d'une ration de grain qui comprenait 50 pour cent d'orge, mélangée par de l'avoine moulue,

Les Canadiens apprécient un bon thé



Se vend le plus et toujours de plus en plus 'Frais des Plantations'

du gluten à bétail et du tourteau de lin.

Lorsqu'ils ont été vendus le 23 mars, ces boeufs pesaient au total 18,310 livres poids vif, et le poids habillé était de 11,200 livres, soit une moyenne de 965 livres par animal en vie et de 573 livres après habillage. Le pourcentage de rendement a été de 61.2 pour cent, ce qui montre que c'étaient des boeufs d'un type tout-à-fait supérieur. Le prix moyen des boeufs de bonne qualité cette semaine là était de \$6.85 mais ces bestiaux ont obtenu \$8. par cent livres, nouvelle preuve du fait qu'ils représentaient le type et le fini que le marché désire.

Le surveillant du Service fédéral de classement du bœuf à Montréal a inspecté et classé ces animaux; neuf d'entre-eux ont été classés "De choix" et marqués rouge, les dix autres ont tous été classés "Bon" et marqués en bleu. Tous ces animaux ont été achetés par l'une des organisations principales de magasins à chaîne, pour servir à l'étalage de Pâques. C'était exactement la sorte de boeufs que le commerce désire à tous les points de vue, et ce sont ces boeufs de deux ans, bien à point, donnant environ 600 livres de viande par tête, qui obtiennent une prime sur le marché. Ce sont aussi les boeufs qu'il est presque impossible de trouver sur le marché à l'heure actuelle.

SURPRODUCTION

Le numéro courant de l'Economiste agricole, l'organe officiel de la Division de l'Economie agricole du Ministère fédéral de l'Agriculture fournit une définition intéressante de la surproduction et établit le contraste entre le surplus physique et le surplus économique.

Après avoir démontré la confusion qui existe souvent entre le surplus physique et le surplus économique, l'Economiste dit: "Il est rare qu'il y ait un surplus physique des produits de la ferme, sauf dans le cas des produits périssables, car les produits de la ferme sont généralement consommés à un prix quelconque, mais il pourrait y avoir un surplus économique parce que les marchandises sont produites pour être vendues, et non pas pour être données. Lorsque le non initié par de la surproduction, il en parle au point de vue physique; lorsque l'économiste en parle il entend qu'il existe une plus grande quantité d'un article que la quantité qui peut être utilisée à un prix de nature à encourager les cultivateurs à reproduire la même quantité. Il peut y avoir des gens insuffisamment nourris dans le monde, mais si les produits, comme le blé par exemple, ne peuvent se vendre à des prix qui en encouragent la production à l'avenir, alors il y a un surplus au sens économique.

Qualité! Quantité! Achetez Long Tom—et obtenez les deux. C'est de la vraie économie.

GARANTIE D'UNIFORMITÉ

L'uniformité est l'un des facteurs qui contribue le plus au succès dans la conduite d'une basse-cour. L'uniformité de production assure des avantages considérables en ce qui concerne le classement des produits et le prix de vente.

Mais l'uniformité est encore plus importante pour ce qui est du soin et de la conduite des poussins. On obtient un maximum d'uniformité lorsque l'on achète des poussins approuvés venant de couvoirs entrés sous le système fédéral d'approbation. On sait alors que les oeufs viennent de basses-cours soigneusement sélectionnées, qui sont indéniablement au type de la race, fortes et vigoureuses. On obtient ainsi une production de poussins uniformes.

L'achat de poussins par groupes chez un couvoir commercial, simplifie encore les soins. Lorsque l'on a quatre ou cinq lots de poussins de différents âges, l'élevage est beaucoup plus difficile, parce que chaque lot séparé exige des soins particuliers et une attention spéciale. Le moyen le plus économique et le plus commode est d'acheter des poussins en quantité suffisante pour avoir en automne le nombre de poulettes ponduses que l'on veut garder sur la ferme.

Non seulement l'élevage des poussins est simplifié, mais celui-ci est encore plus important on obtient une production uniforme de la bande de poulettes lorsque celles-ci arrivent à complet développement.

10¢

Long Tom

TABAC DE VIRGINIE À FUMER



LA COLONISATION DANS LA MATAPÉDIA

Nos Paroisses de Colonisation

Chaque année, en consultant le rapport de l'Honorable Ministre de la Colonisation, nous constatons avec plaisir quelle attention spéciale le ministère accorde à l'oeuvre de la fondation des nouvelles paroisses de colonisation.

Ouvrir de nouvelles paroisses, faire surgir de nouveaux clochers dans nos belles régions de colonisations, y a-t-il en effet, une oeuvre plus patriotique?..

Cet établissement de nouvelles paroisses est grandement favorisé par le libéral gouvernement de notre province.

L'ouverture des routes nouvelles la construction des chapelles et des écoles, les primes de labour, défrichement et graines de semence, sont un avantage très appréciable.

Nos paroisses canadiennes. Qui dira jamais la gloire et les bienfaits qu'elles procurent à notre race?

Au commencement de notre colonie et surtout depuis l'universel désastre de 1760, la paroisse a été l'arche de salut; elle a sauvé notre race, notre langue et notre foi.

Sous l'impulsion et la direction de nos évêques, et principalement des deux grands évêques que furent Mgr Briand et Mgr Plessis, la paroisse devint le centre et le foyer de la vie chrétienne et sociale.

La paroisse a fait le Canada français et l'a conservé.

Elle a déposé tous les assauts de la politique, elle a été une force de conservation nationale, sociale et religieuse.

Nous devons nous réjouir chaque fois qu'un clocher nouveau surgit dans la forêt; car notre survie s'affirme d'avantage.

Chers amis, ne oubliez pas, ce sont nos curés qui ont fait nos vieilles paroisses si prospères aujourd'hui et ce sont les petits curés missionnaires qui continuent encore aujourd'hui cette belle oeuvre de la création de paroisses nouvelles dans nos régions de colonisation.

Elle est belle la mission du curé chargé d'organiser une paroisse nouvelle dans nos centres de colonisation.

Mais quelle vie de labeur et de sacrifices!..

Nous en dirons un mot dans un article sur le rôle du curé-colon.

Canadiens-Français, mes amis, aidez-nous à créer et à développer de

nouvelles paroisses dans la région de la Matapédia.

Nous avons ici, à Ste-Marguerite de Causapscal un beau territoire et nous faisons un appel chaleureux aux canadiens courageux qui veulent s'établir sur un lot et devenir un bon ami de la terre.

Venez à Ste-Marguerite de Causapscal, nous vous attendons.

Lambert Closse.

Ste Marguerite Causapscal fev 31

"L'ÉMANCIPATION" DES LOCOMOTIVES EN RUSSIE

Le régime soviétique vient de faire une nouvelle expérience, désastreuse comme tant d'autres. Afin de remédier au nombre insuffisant de locomotives, ses chefs décidèrent d'utiliser sans arrêt celles qui existaient en les confiant à des équipes successives, ce qui est contraire à tous les usages.

Les plus grands spécialistes des chemins de fer russes, Mekh et Velitchko s'y opposèrent, en déclarant que dans les conditions russes et dans l'état de délabrement du matériel roulant, "l'émancipation" de la locomotive conduirait à l'usure rapide des machines et à la désorganisation du trafic. Cette opposition coûta cher à Mekh et à Velitchko, ils furent fusillés sans jugement par simple ordre de la Guépéou, le 23 mai 1929, comme "saboteurs". Le système de la locomotive émancipée fut introduit.

Or, le 18 février dernier le Comité central du parti communiste publia une déclaration annonçant que "la clé de l'assainissement de la situation dans les chemins de fer" est dans le retour au système des locomotives "attachées" et dans l'abandon immédiat du système des locomotives "émancipées". Et suprême dérision: toute opposition au retour à l'ancien système est qualifiée aujourd'hui de sabotage.

Trop tard. Les locomotives sont dans un état lamentable. Et les deux grands techniciens du rail ne resusciteront pas.

Sans Doute, la Qualité est Suprême!

Il n'y a pas de mélasse aussi bonne que la marque "BEMA". Il n'y a pas de mélasse aussi pure. Il n'y a pas d'assauts bienfaisants. Il n'y a pas d'assauts exquis!

Elle goûte infiniment meilleur et est beaucoup plus riche que toutes les autres mélasses.

Votre table mérite la meilleure. Insistez pour avoir cette marque!

Marque BEMA

La Véritable MELASSE Extra Fancy des BARBADES

NOS OISEAUX MIGRATEURS

Le Président de l'Association de la Province de Québec, pour la Protection du Poisson et Gibier fait l'inspection des patrouilles que l'Association tient ce printemps sur le St-Laurent. Depuis les trois dernières années, tous les printemps, l'organisation de notre Association pour le district de Québec a établi une patrouille pour le bas du St-Laurent et depuis ce temps on rapporte que nos oiseaux migrants fréquentent cette partie de la Province en plus grand nombre qu'autrefois.

M. John S. Hall Président général de l'Association est dans le moment à inspecter les patrouilles que l'Association maintient sur le lac St-Pierre et ailleurs.

Nos voisins américains qui ont toujours eu l'impression que nous ne faisons rien pour protéger ces gibiers migrants dans Québec, alors qu'ils prétendaient faire beaucoup de sacrifices pour leur propagation, ne pourront plus nous accuser d'indifférence, et les autorités de l'Association auront bien en temps d'écouter ces questions avec eux et refuter par des faits ce qu'ils ont avancé.

comotives "émancipées". Et suprême dérision: toute opposition au retour à l'ancien système est qualifiée aujourd'hui de sabotage.

Trop tard. Les locomotives sont dans un état lamentable. Et les deux grands techniciens du rail ne resusciteront pas.

OTTOMAN TABAC A CIGARETTE

OTTOMAN Tabac à Cigarette

Papiers à Cigarette Gratuit

Roulez-les vous-même

25 Cigarettes pour 10¢

Satisfaction et Economie

Tabac à fumer

Rose

QUESNEL

Toujours la même qualité depuis 25 ans

CIGARE

CHECK

Chaque bouffée, un délice

5¢

T'a pas ?

Tas pas déjà déclaré à ta femme, d'un ton bien décidé que tu as résolu de ne pas payer de prix exorbitants pour déménager cette année —

Tu laues donc un petit camion et engages deux déménageurs d'occasion pour te donner un coup de main.

Et au moment même où tu commençais à te féliciter de ton bon esprit d'économie — Vlan! — voici ce qui se produit!

Tas pas essayé une BLACK HORSE après un désastre pareil? On ne fait pas de erreur avec ça.

dites simplement—

"Bière Black Horse" Dawes s.v.p.!"
